La LIBERTÉ

85 ans — Je le vis, je le lis

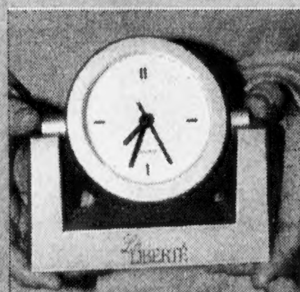
Vol. 85 n°34 • du 4 au 10 décembre 1998 • SAINT-BONIFACE
88 ¢ + taxes

Citation de la semaine

«Ils viennent pour les filles et restent pour la musique.»

Laissez Audrey Evans vous faire découvrir l'univers particulier du groupe Mediaeval Baebes, un ensemble de 12 filles qui font revivre à leur façon la musique des siècles derniers.

■ **Page 15.**



À la recherche d'idées de cadeaux pour Noël?

Offrez La Liberté et recevez cette jolie horloge. Détails en page 14.

Le SOMMAIRE

Comment nous rejoindre?

Téléphone: 237-4823
Télécopieur: 231-1998
Sans frais: 1-800-523-3355
la_liberte@presse-ouest.mb.ca

Les boursiers de l'année



photo: Pascal Dubé

Francofonds a remis 103 bourses et subventions pour un montant total 73 621 $ cette année. Les programmes jeunesses ont reçu à eux seuls plus du tiers des bourses alors que 25 projets se partageront 27 575 $. Les bourses offertes aux étudiants (12 150 $), les services à la famille (7 150 $), la culture (7 650 $) et le secteur préscolaire (5 050 $) ont également reçu des sommes importantes. Malgré une augmentation des demandes de près de 30 000 $ pour se chiffrer à 195 842 $ cette année, les total des bourses et subventions remises a diminué de 1 346 $ par rapport à l'an dernier. Les faibles taux d'intérêt sont en majeure partie responsables de cette diminution. Les octrois ont été présentés aux récipiendaires lors d'une cérémonie au Foyer du Centre culturel franco-manitobain le 29 novembre. Rappelons que Francofonds a célébré en 1998 son 25e anniversaire de fondation.

Une idée brillante

Le couvent de Saint-Jean-Baptiste sera illuminé les 12 et 13 décembre alors que la communauté prépare une fête de Noël sans pareille!

■ **Page 11.**

50 ans pour les pères blancs

Arrivés au Manitoba il y a 50 ans, la congrégation des pères blancs célébrera ses accomplissements lors d'une cérémonie religieuse qui aura lieu le mardi 8 décembre.

■ **Page 8.**

Le CRU aura ses dix membres

Le Comité régional urbain affichera complet pour l'élection de ses quatre commissaires le 10 décembre, alors que les parents de Taché et de Précieux-Sang voteront le 7 décembre pour choisir leurs représentants.

■ **Page 7.**



photo: Carole Thibeault

Quelle bonne action Catherine Grégoire de l'école Lagimodière prépare-t-elle pour Noël? Pour le savoir, rendez-vous à la page 23. Et une fois là, découvrez quelques visages du village de Lorette, dans notre Cahier du 85e! ■ **Pages 23 à 28.**

POLITIQUE

Filmon réagit aux résultats des élections

Le premier ministre du Manitoba, Gary Filmon, a réagi plutôt tièdement à l'annonce des résultats des élections du Québec. Il dit évidemment ne pas pouvoir se réjouir de la réélection d'un parti souverainiste à Québec, mais il note également que le premier ministre du Québec, Lucien Bouchard, n'a pas reçu tout l'appui qu'il aurait souhaité. Gary Filmon a fait ces commentaires à l'Assemblée législative du Manitoba au lendemain de l'élection du Québec le 30 novembre.

«Je crois que les Québécois n'ont pas donné à Lucien Bouchard un appui aussi fort que celui auquel il s'attendait, a affirmé Gary Filmon. Les résultats montrent qu'il n'y a pas assez d'appui pour enclencher un processus de référendum. À preuve, le Parti libéral de Jean Charest a recueilli plus de votes, au total, que le Parti québécois de Lucien Bouchard.

«Nous devons maintenant nous tourner vers la négociation d'une nouvelle entente sociale qui comprendra toutes les provinces canadiennes, y compris le Québec, mentionne le premier ministre. Je crois que nous avons de bonnes chances de réussir. Je crois en la bonne foi de Lucien Bouchard et j'ai confiance que le Canada, après plus de 125 ans d'existence, est prêt pour un renouveau.»

P. D.

RITCHOT

Les résidants dialoguent

Près de 300 résidants de Ritchot ont participé, le 29 novembre, à la grande foire communautaire tenue à l'école Saint-Adolphe School. Billets de Monopoly en main, ils ont voté pour les projets qu'ils considèrent prioritaires pour l'avenir de leur municipalité.

Appelée «dialogue communautaire», cette démarche a été initiée à la demande des citoyens. «La Croix Rouge et l'Armée du Salut ont financé l'initiative avec leurs fonds de rétablissement des communautés», explique un membre du comité organisateur, Marc Bruyère.

La journée du 29 novembre venait mettre fin à un processus entrepris plus tôt dans le mois avec quatre rencontres communautaires au cours desquelles les participants avaient émis leurs propositions. Le comité organisateur procède actuellement à la compilation des résultats du vote de la foire communautaire et émettront bientôt un rapport final. Les principaux thèmes abordés ont été l'éducation, les loisirs, la prévention des inondations, la jeunesse, la santé et le bien-être social, le développement économique, l'environnement, le sens communautaire et l'âge d'or.

«Tous les niveaux de gouvernement sont représentés au comité organisateur, ajoute Marc Bruyère. Nous leur remettrons le rapport et ils pourront ensuite s'en servir dans la planification des activités et du financement de la municipalité.»

C. T.

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef: **Sylviane LANTHIER** • Journalistes: **Anie CLOUTIER, Marc-Éric BOUCHARD, Pascal DUBÉ** et **Carole THIBEAULT** • Caricaturiste: **Cayouche (Réal BÉRARD)** • Bicolo: **Roxanne BOUCHARD, Stéphanie LÉGARÉ** et **Véronique TOGNERI** • Chef de la production et coordonnatrice de la publicité: **Véronique TOGNERI** • Secrétaire administrative: **Roxanne BOUCHARD** • Représentant publicitaire: **Marc-Éric BOUCHARD** • Développement de photos: **Hubert PANTEL**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** • Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** • Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable • Téléphone: **(204) 237-4823** • Sans frais: **1-800-523-3355** • Télécopieur: **(204) 231-1998**.

L'heure de tombée pour les annonces est le lundi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. • Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet: **http://www.presse-ouest.mb.ca** • Courrier électronique: **la_liberte@presse-ouest.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba:** 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses) • **Ailleurs au Canada:** 32,10 $ (TPS incluse) • **États-Unis:** 90 $ • **Outre-mer:** 125 $ • Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois • Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

Envoi de Poste-publications-Enregistrement N° 07996.

ISSN 0845-0455



APF

OPSCOM
Représentation nationale: 1-800-2OPSCOM (613) 241-5700



Fondation Donatien Frémont

IMMIGRATION

Manitoba, terre d'accueil francophone?

Les immigrants de langue française peuvent-ils facilement trouver leur place au Manitoba? Témoignage d'une famille marocaine qui a hâte de voir la lumière au bout du tunnel.

Carole THIBEAULT

Lorsque Abdellah Karam et son épouse Naima ont quitté le Maroc en août pour venir au Canada avec leurs trois enfants, ils savaient qu'ils devraient traverser des épreuves difficiles. Mais fort bien éduqués, avec des compétences professionnelles adéquates dans leurs domaines respectifs, ils avaient confiance de pouvoir trouver un emploi rapidement. De plus, leur terre d'accueil, le Manitoba, possède un noyau francophone important, ce qui pourrait les aider à s'intégrer. Deux mois plus tard, ils sont déprimés... et déçus.

«Nous avons décidé de venir au Canada parce que nous voulions offrir une éducation de qualité à nos enfants, informe Abdellah Karam. Le mode d'éducation ici est plus souple et plus ouvert que chez nous. Par exemple, ici les enfants ont accès facilement à Internet alors qu'au Maroc, ça coûte très cher et ce n'est pas tellement accessible.»

Le couple Karam a choisi le Canada comme destination après avoir visité Montréal à quelques reprises. Puis, après avoir entendu parler de Winnipeg et y être passé lors d'un voyage d'affaires, Abdellah Karam convainc sa femme de s'y rendre.

«Ça fait au moins deux ans que nous avons choisi Winnipeg, affirme-t-il. On l'a choisie parce qu'il n'y a pas de pollution, que c'est près des plus grandes réserves d'eau au monde et qu'il y a une zone française. On se disait que le dépaysement serait moins fort. La réalité est toute autre. Moi, je dirais à tous les immigrants de faire gaffe s'ils veulent venir à Winnipeg et qu'ils ne parlent pas anglais. Il y a plusieurs associations où on parle français, mais dans les entreprises, ce n'est pas le cas.»

En plus d'avoir à s'habituer à de nouvelles mœurs, au système de santé ou au système d'autobus, la frustration est bien grande pour ces immigrants qui ne demandent qu'à travailler. Ils doivent ainsi faire face à des employeurs qui les trouvent souvent trop qualifiés pour les postes à combler. «Mais moi, je suis prêt à commencer avec un travail de subalterne, proteste Abdullah Karam qui est agent de voyage. J'ai aussi un diplôme en hôtellerie mais je suis prêt à laver la vaisselle s'il le faut. Je ne comprends pas! J'ai travaillé en Angleterre, en Autriche et en Australie et c'est la première fois que j'ai tant de misère à me trouver un emploi! Certains nous disent de ne pas nous en faire, que nous aurons droit au bien-être social. Mais je ne suis pas venu pour me faire entretenir. Je suis là pour travailler et ma femme aussi.»

De plus, il a fallu au Karam dix jours de recherche avant de trouver un logement. «On nous disait d'aller à Saint-Boniface parce que c'est français, poursuit le père de famille. Mais il n'y aucun logement de trois chambres à coucher dans ce quartier, ou bien c'était vraiment trop cher. Finalement, on a dû se résoudre à venir à Saint-Vital.»

Heureusement, la famille avait des économies substantielles avant de quitter son pays natal. Et ayant consulté des experts-conseils d'Accès Canada, firme spécialisée en immigration, ils ont été mis en contact avec la Société franco-manitobaine. «Angèle Bernardin nous a été d'un grand secours, ajoute Abdhellah Karam. C'est elle qui nous a réservé une chambre à l'hôtel lors de notre arrivée. Et elle nous a donné toutes sortes d'informations. Mais je crois qu'il devrait y avoir des brochures à l'intention des immigrants leur expliquant comment les choses fonctionnent. Par exemple, on a acheté des vêtements chauds avant de partir du Maroc. Mais ces vêtements ne sont pas suffisant pour la température d'ici. Ensuite, on ne savait pas que nous avions à nous présenter à un bureau pour recevoir notre numéro d'assurance-santé. On était prêts à payer 100 $ chez le médecin alors que nous sommes couverts depuis le jour de notre arrivée.»



photo: Carole Thibeault

La famille Karam: Yassin, Leila, la jeune Sara et sa maman Naima ainsi qu'Abdellah.

Malgré tous ces déboires, le couple Karam tient bon. Car en ce qui concerne l'éducation de leurs enfants, leur objectif premier dans tout ce périple, ils ne s'étaient pas trompés. Leila, leur aînée de 12 ans, a commencé l'école en anglaise dès son arrivée, s'y débrouille très bien et adore tout simplement son nouvel environnement. (Ils ont choisi l'école de quartier la première année, question de s'adapter au temps et à leurs déplacement). Le petit Yassin, neuf ans, s'intègre assez bien lui aussi. La petite Sara, trois ans, doit quant à elle aller à la garderie. «Pour l'instant, c'est ce qui nous tient à Winnipeg, précise Naima Karam. Sinon, il y a longtemps que nous serions retournés à Montréal.»

ATTIRER LES IMMIGRANTS FRANCOPHONES

La SFM va à la source

Il faut battre le fer pendant qu'il est chaud, dit le dicton. C'est exactement ce qu'a fait la Société franco-manitobaine (SFM) en envoyant son directeur général, Daniel Boucher, en voyage de prospection au Maroc. De retour le 19 novembre, ce dernier a effectué une tournée marocaine auprès des émigrants qui viendront vivre sous peu au Canada.

Le voyage de la SFM a été financé par Accès Canada, une firme d'experts-conseils spécialisée en immigration francophone, explique Daniel Boucher. «Le Canada est vu comme une place intéressante pour les Marocains, précise-t-il. Personnellement, je suis allé faire la promotion de la communauté francophone du Manitoba. J'ai rencontré des gens très sympathiques. Ils étaient impressionnés par ce que je leur disais. Je leur ai parlé de la différence entre le Manitoba et Montréal, que Winnipeg était aussi une grande ville moderne mais plus intime.»

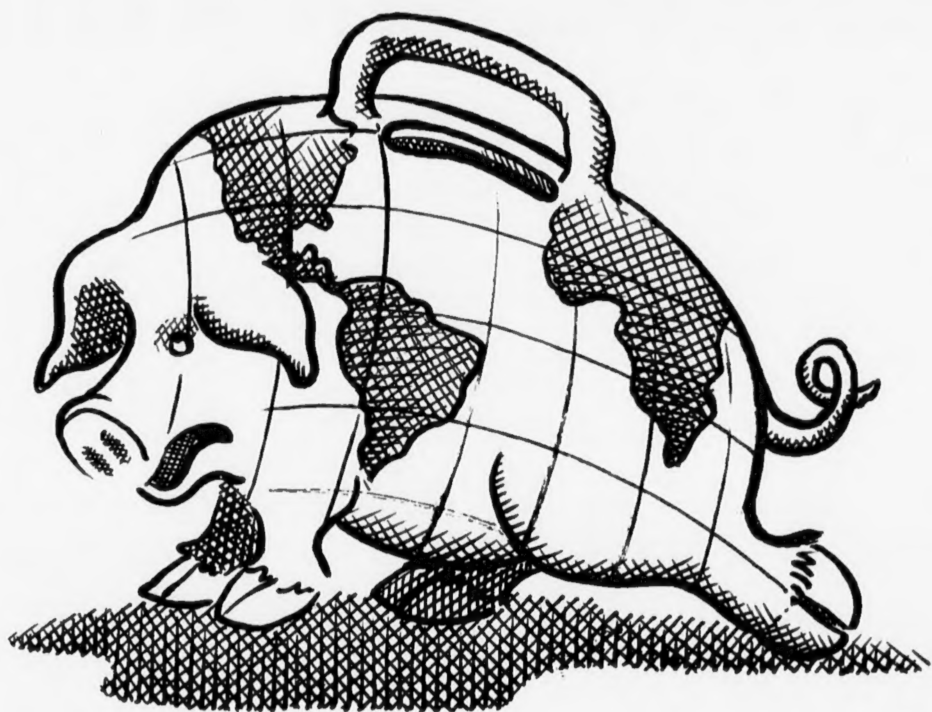
Outre l'arabe qui est leur langue officielle, tous les Marocains parlent aussi français. Ces derniers, ajoute Daniel Boucher, recherchent dans leur terre d'accueil un endroit où ils pourront s'exprimer dans cette langue. «Ils m'ont beaucoup posé de questions sur nos écoles françaises, dit-il. Ils se sont aussi informés sur notre système de santé, la température, le taux de chômage et nos industries importantes.»

«En terme de nombre, la communauté francophone du Manitoba profite directement de la venue d'immigrants qui parlent français, continue Daniel Boucher. Mais ça démontre qu'il n'y a pas seulement le Québec qui est capable d'accueillir les gens en français. Le Manitoba a été bâti par des immigrants. Et maintenant que nous avons une communauté solide, je crois qu'on peut se permettre d'accueillir des gens d'ailleurs.»

Selon la directrice de Pluri-elles, Murielle Gagné-Ouellette, les immigrants francophones ont été nombreux dernièrement à se présenter aux bureaux de l'organisme dans l'espoir de trouver du travail en français. «Nous les aidons à faire leur curriculum vitae et à se préparer pour des entrevues, dit-elle. Mais nous devons passer beaucoup de temps avec eux pour leur donner toutes sortes d'informations. Présentement, Pluri-elles est capable de répondre à la demande. Le problème réside plutôt dans le fait que plusieurs de ces gens-là espèrent trouver du travail en français. Mais est-ce vraiment la réalité au Manitoba? Et comme communauté, on doit aussi se demander si on est prêt à accueillir ces gens-là. Nos écoles sont-elles prêtes à s'ouvrir sur d'autres valeurs? Il est temps qu'on se pose ces questions.»

Éditorial

Il n'y a pas d'éditorial cette semaine!



La Liberté

HORAIRE DES FÊTES

La Liberté sera publiée le 25 décembre, mais ne paraîtra pas le 1er janvier.

N° DU 25 DÉCEMBRE 1998

Tombée pour la réservation des espaces publicitaires: **le vendredi 18 décembre à 17 h.**

Tombée pour la réception du matériel prêt à photographier: le lundi 21 décembre à 17 h.

N° DU 8 JANVIER 1999

Tombée pour la réservation des espaces publicitaires: **le lundi 4 janvier à midi.**

Tombée pour la réception du matériel prêt à photographier: le mardi 5 janvier à midi.

Les bureaux de La Liberté seront fermés à compter de midi le 23 décembre, ainsi que les 24, 25, 28 décembre et 1er janvier. **Ils seront ouverts les 29, 30 et 31 décembre.**

À VOUS la parole

Fière de Saint-Joseph

Madame la rédactrice,

Dans votre Liberté du 13 au 19 novembre on nous parle de chicanes de clochers, dans l'article *Montcalm trois villages une région.* De qui avez-vous eu vos renseignements? Il n'en n'est pas de même chez nous.

Vous semblez oublier qu'à Saint-Joseph, il y a une salle communautaire bien aménagée toute payée. Nous avons aussi un centre d'entreposage d'engrais chimique qui sera en marche au printemps. Que dire du musée Saint-Joseph?

Oui, je suis complètement d'accord avec la vision de Montcalm mais de la région complète.

Madame Adéline Fillion
Saint-Joseph
Le 21novembre 1998

GRC

Plus de responsabilités à Saint-Pierre-Jolys

Au lieu de disparaître, le poste de police de Saint-Pierre-Jolys pourrait gagner des galons. Toutes les hypothèses sont présentement à l'étude et l'avenir semble positif pour les francophones du sud-est de la province.

Pascal DUBÉ

Les responsables de la réorganisation de la Gendarmerie royale du Canada (GRC) étudient présentement plusieurs options, dont une qui ferait du détachement de Saint-Pierre-Jolys un bureau régional des services policier. Le détachement de Saint-Pierre-Jolys deviendrait un poste de police entièrement bilingue responsable de l'administration de tous les détachements bilingues de la province. C'est ce qui transpire de la dernière rencontre tenue le 26 novembre à Saint-Pierre-Jolys entre les responsables de la GRC et des membres de la communauté.

«Plutôt que d'enlever les services de Saint-Pierre-Jolys pour les redistribuer ailleurs, pourquoi on ne ferait pas le contraire pour une fois, propose Raymond Poirier. Nous aimerions même aller plus loin en demandant à ce que tous les agents qui seraient basés à Saint-Pierre-Jolys soient bilingues. Le détachement pourrait ainsi être responsable de tous les dossiers concernant les francophones de la province.»



Archives La Liberté

Raymond Poirier est confiant que le modèle qui sera défini pour le détachement de Saint-Pierre-Jolys pourra être repris ailleurs au pays.

À la GRC, on ne ferme pas la porte à cette proposition. Les responsables affirment cependant que cette option n'est pas la seule à l'étude. Les consultations à l'intérieur du service de police régional se poursuivent et une prochaine rencontre devrait avoir lieu vers la mi-décembre.

Afin d'accélérer le déroulement des prochaines rencontres, un comité de trois personnes représentant la communauté a été formé. Le groupe est composé de Raymond Poirier de l'AMBM, du coordonnateur de l'Association des juristes d'expression française du Manitoba (AJEFM), Guy Jourdain, et du responsable des services en français pour la Province, Edmond LaBossière. Les deux parties se sont entendues pour dire qu'il n'était plus nécessaire d'être une vingtaine autour de la table pour discuter des détails du plan de régionalisation.

«La bonne nouvelle, c'est que la GRC a confirmé qu'elle garderait le détachement de Saint-Pierre-Jolys en opération, mentionne Edmond LaBossière. Nous devons maintenant nous assurer que cette promesse se matérialise et que les services offerts aux francophones existent pratiquement et non pas seulement sur papier. Je crois que les discussions que nous avons eues étaient prometteuses, mais tout n'est pas finalisé.»

JUSTICE

Glenn Joyal nommé à la cour provinciale

Le ministre de la Justice du Manitoba, Victor Toews, a annoncé le 26 novembre la nomination d'une troisième juge bilingue à la cour provinciale en la personne de Glenn Joyal. Il a exercé les fonctions de procureur de la couronne pour les ministères de la Justice à l'échelle fédérale et provinciale. Glenn Joyal parle couramment l'anglais, le français et l'italien en plus d'avoir des connaissances en espagnol.

Glenn Joyal s'est occupé de poursuites découlant du code criminel et a travaillé avec des unités spécialisées ayant pour mandat de combattre le crime organisé attribuable aux gangs, la violence familiale, les mauvais traitements infligés aux enfants et la criminalité chez les jeunes. Il a obtenu un diplôme en droit de l'université McGill et a fréquenté la Sorbonne à Paris ainsi que l'Instituto Michelangelo à Venise, en Italie. Il a également étudié le droit constitutionnel et les sciences politiques à l'Université Oxford.

«Cette nomination s'inscrit directement dans le cadre de nos recommandations faites au ministre de la Justice pour l'amélioration des services offerts en français, indique le coordonnateur de l'Association des juristes d'expression française du Manitoba, Guy Jourdain. C'était aussi une des recommandations contenues dans le rapport du juge Chartier. C'est évidemment une bonne nouvelle pour les francophones.»

«La nomination d'un troisième juge bilingue vient renforcer les droits des francophones dans le système judiciaire au Manitoba, ajoute le responsable des services en français pour la province, Edmond LaBossière. Le ministre a également procédé dernièrement à l'ouverture d'un poste de procureur de la couronne bilingue, une autre demande du rapport du juge Chartier. Les choses bougent dans la bonne direction.»

Les juges provinciaux sont nommés à la suite d'une évaluation menée par un Comité de nomination indépendant. Ce Comité comprend le juge en chef de la cour provinciale, un juge de la cour provinciale, des représentants de la Société du Barreau du Manitoba et de la division manitobaine de l'Association du barreau canadien ainsi que trois membres de la communauté.

POLITIQUE

L'enquête Monnin soulève la controverse

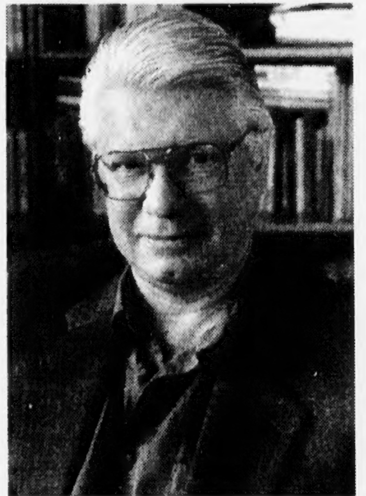
Pascal DUBÉ

Le juge Alfred Monnin a conclu la première partie de ses travaux d'enquête le 25 novembre, alors qu'il interrogeait le premier ministre du Manitoba sur ce qu'il savait des allégations de fraude électorale. Gary Filmon a passé près de cinq heures à répondre aux questions des avocats néo-démocrates, affirmant qu'avant le 23 juin, il ne savait rien des allégations de fraudes électorales. Quelques jours plus tard, il annoncait la tenue d'une enquête publique qui allait être menée par Alfred Monnin.

Le rapport du juge Monnin pourrait-il avoir une influence sur l'avenir politique du premier ministre? Avant de le savoir, il faudra attendre la conclusion de l'enquête dont les travaux devraient reprendre en janvier. Même si les interrogatoires ont débuté le 2 novembre, le juge Monnin n'a entendu que la moitié de la trentaine de personnes qui seront appelées à comparaître. Les observateurs prévoient que l'enquête devrait coûter plus d'un million $ au trésor public.

«Je suis surpris de toute l'ampleur médiatique qu'a pris cette enquête, affirme l'avocat Rhéal Teffaine. Le gouvernement va dépenser un million $ pour des chèques et des allégations de détournement de fonds qui totalisent environ 5 000 $. Je crois que cette enquête ressemble bien plus à une chicane politique qu'à une enquête sur le fond du processus démocratique des élections.»

Pour le politicologue du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), Raymond Hébert, ides événements ressortent déjà de l'enquête. Il fait notamment allusion à la démission du gérant de la campagne électorale du premier ministre, Taras Sokolyk et à la rétrogradation du secrétaire du Conseil du Trésor, Julian Benson.



Archives La Liberté

«C'est comme si Alfred Monnin tenait pour acquis que le premier ministre ne savait rien», déclare Raymond Hébert.

«Je crois que ces deux événements montrent qu'il y a bel et bien eu des irrégularités lors des élections de 1995, estime Raymond Hébert. Malheureusement, il semble y avoir un certain désintéressement de la part de la population face à l'enquête. Je ne sais pas si c'est une forme de cynisme envers les politiciens ou simplement un désintéressement envers la politique, mais cette enquête est un événement unique et important en ce qui concerne le respect de l'intégrité démocratique de la Province.

«Même si l'enquête fait un bon travail jusqu'à maintenant, j'ai été surpris de l'intervention du juge Monnin lors du témoignage du premier ministre, précise-t-il. Il est intervenu à un moment clé de l'enquête, demandant aux avocats néo-démocrates de cesser d'harceler Gary Filmon, qu'ils n'obtiendraient pas davantage d'informations de ce dernier. Le juge Monnin avait pourtant permis un questionnement répétitif et parfois même agressif envers celui qui a forcé la tenue de cette enquête, le candidat indépendant dans la circonscription d'Entre-les-Lacs, Darryl Sutherland.»

Le recteur du CUSB, Paul Ruest, a assisté à une partie du travail de la Commission d'enquête. Il croit que le processus, bien que coûteux, en vaut la peine. «Des allégations de fraudes électorales, c'est très sérieux», mentionne-t-il.

«Je crois que l'enquête va donner la chance aux intervenants de présenter tous les faits, mentionne Paul Ruest. Évidemment, les partisans de chacun des partis politiques vont tenter de tirer avantage de ce processus pour des fins de campagne électorale. Il faut cependant faire attention de pointer des coupables à ce point-ci de l'enquête puisqu'il n'y a que 17 des 35 personnes appelées à comparaître qui ont livré leur témoignage.»

DSFM

L'urbain a ses dix représentants

Il y aura bel et bien dix représentants autour de la table au moment de l'élection des commissaires de l'urbain le 10 décembre.

Anie CLOUTIER

Les dix représentants régionaux de l'urbain seront présents à la table pour l'élection des quatre commissaires de la région qui doit avoir lieu lors de la réunion inaugurale du Comité régional urbain (CRU) le 10 décembre.

Les trois postes laissés vacants aux élections du 28 octobre devraient trouver preneurs. Au moment d'écrire ces lignes, le 2 décembre, le comité scolaire de l'école Taché prévoyait annoncer le 7 décembre la nomination de ses deux représentants. «Nous voulons communiquer aux parents le nom et le profil des candidats et leur demander de se prononcer sur ces candidatures avant d'annoncer publiquement le nom des candidats, explique le président du comité scolaire de Taché, Francis LaBossière. Une lettre leur a d'ailleurs été envoyée le 3 décembre à cet effet par le biais des enfants et on leur demande de nous retourner le formulaire joint, toujours par le biais des élèves, avant le 7 décembre.»

À Précieux-Sang, cinq candidats se sont présentés au poste de représentant. Il s'agit de Christiane Raby, Jules Chartier, Vital Gahungu, Jean Fontaine et de Marcel Matte. Les parents de Précieux-Sang sont donc invités à rencontrer les candidats et élire leur représentant le lundi 7 décembre à 19 h.

Par ailleurs, les écoles Précieux-Sang et Lacerte ont respectivement élu Roland Saurette et Rachel Massicotte au poste de représentants urbains.

Le désir des parents

Rappelons que la présence des dix représentants pour l'élection des commissaires faisait partie des revendications émises par les présidents des comités scolaires des écoles Lacerte, Taché et Précieux-Sang qui se sont présentés en délégation lors de la réunion extraordinaire de l'ancien CRU le 25 novembre.



photo: Anie Cloutier

Une vingtaine de parents de l'urbain se sont déplacés pour assister à la réunion extraordinaire de l'ancien CRU le 25 novembre à l'école Précieux-Sang.

La proposition adoptée par les représentants régionaux indiquait qu'il est souhaitable que dix représentants régionaux soient présents autour de la table pour l'élection des commissaires et de la présidence du CRU et que chaque école soit responsable de ses procédures.

Les présidents ont aussi demandé que chaque école ait son commissaire et que la présidence soit offerte à l'école n'ayant pas de commissaire. Le comité scolaire de Taché demandait de plus l'élection directe des commissaires par les parents.

Francis LaBossière et Christiane Raby ont aussi présenté des délégations en leurs noms personnels. «Il est temps de redécouvrir l'équilibre entre la démocratie et le pouvoir, le respect et l'agression, l'honneur et l'impertinence. Vos actions le 5 novembre révélaient un manque de respect flagrant. Personne ne vous a demandé de démissionner, mais je m'étonne qu'aucun de vous ne l'ait fait», a déclaré Francis LaBossière s'adressant aux cinq représentants élus en date du 28 octobre. «Tout ce que les parents veulent, a indiqué pour sa part Christiane Raby, c'est le droit de voter pour leurs commissaires afin qu'ils soient redevables aux parents comme le sont les commissaires des autres divisions scolaires. Nous ne pouvons pas attendre quatre ans pour ça.»

Une réunion houleuse

Lors de cette réunion, les représentants Tayeb Meridji et Carmelle Mulaire ont avancé plusieurs propositions demandant tantôt la démission des représentants élus sans concurrence le 28 octobre, tantôt l'élection par suffrage direct des commissaires par les parents. Mais aucune de ces propositions n'a pu être reçue par le président Donald Tougas puisqu'elles débordaient du mandat de l'ancien CRU, qui était de nommer des représentants au trois postes laissés vacants depuis le 28 octobre. La seconde proposition a plutôt été référée pour étude au prochain comité régional urbain.

«Je veux bien trouver une solution au problème, a pour sa part indiqué Maurice Auger, mais je tiens à préciser que l'école Lavallée, la seconde plus grosse école de la DSFM, ne souscrit pas au document des présidents des trois comités scolaires. J'ai l'appui complet des parents de Lavallée et j'espère que les gens vont réaliser que tout le monde n'est pas d'accord avec ce qui est avancé. Je défends mon droit de m'être présenté aux élections du 28 octobre. Je ne peux pas accepter de telles propositions puisqu'elles ne répondent pas aux buts que la loi nous a fixés.»

Carmelle Mulaire et Rachel Massicotte ont donc proposé que seuls les cinq postes de représentants régionaux vacants soient comblés par élections. Cette dernière proposition a été adoptée à l'unanimité.

René Perreault, Maurice Auger et Marc Boily ont exprimé quelques réserves sur les possibilités de combler tous les postes. «On ne peut pas nier que l'idée d'avoir dix personnes autour de la table est une bonne chose. On peut inviter de nouveau des personnes à se présenter, bien qu'elles ne l'aient pas fait aux dernières élections. Mais qu'est-ce qu'on fait si personne ne se présente? Ça ne dessert pas les parents que d'ignorer nos responsabilités en tant qu'élus. À un moment, il faut agir. Il faut rouler et administrer notre division», a fait remarquer René Perreault. «Pourquoi encore retarder de deux ou quatre semaines la formation du CRU afin de tenir des élections et risquer qu'il n'y ait pas de candidats ou encore qu'ils soient élus par acclamation? Ça va juste retarder les choses», a pour sa part indiqué Maurice Auger.

Un bref rappel

28 octobre: élections générales à la Division scolaire franco-manitobaine. Sept candidats sont élus sans concurrence au Comité régional urbain (CRU). Il s'agit d'Aimé Gautron, Rachel Massicotte, Christiane Raby, Maurice Auger, Carmelle Boily-LeDorze, Marc Boily et René Perreault. Les deux postes de Taché et un poste à Précieux-Sang restent inoccupés.

5 novembre: Christiane Raby et Rachel Massicotte remettent leur démission quelques heures avant la tenue de la réunion inaugurale du CRU. Le secrétaire-trésorier de la DSFM se fiant à un avis juridique, ne peut présider à l'élection des commissaires. Les cinq représentants présents procèdent tout de même aux élections.

6 novembre: la Province annule les élections du 5 novembre. L'ancien CRU devra pourvoir les trois postes non comblés et la DSFM organise des élections partielles pour les deux postes des démissionnaires.

24 novembre: Claude Rochon, porte-parole des présidents des cinq écoles de l'urbain, annonce que les comités scolaires de Taché, Lacerte et Précieux-Sang font front commun pour demander la présence des dix représentants pour l'élection des commissaires. L'école Lavallée choisit de ne pas appuyer cette proposition et le collège Louis-Riel en dilue la portée en fixant à huit le minimum de représentants urbains nécessaires à l'élection des commissaires.

25 novembre: réunion extraordinaire de l'ancien CRU convoquée par son président Donald Tougas afin de nommer trois représentants régionaux pour les écoles Taché et Précieux-Sang.

26 novembre: Des élections partielles à Précieux-Sang et Lacerte permettent d'élire Roland Saurette et Rachel Massicotte au poste de représentants régionaux.

7 décembre: Élections prévues à Taché et Précieux-Sang.

10 décembre: date prévue pour la réunion inaugurale du CRU, où devraient être choisis les quatre commissaires de la région urbaine.

PÈRES BLANCS

50 ans au Manitoba

Les pères Blancs ont été fondés en 1868 par le père Charles Lavigerie et œuvrent en Afrique depuis. En 1948, la fondation ouvrait ses portes à Saint-Boniface.

Pascal DUBÉ

Les pères Blancs souligneront leur 50e anniversaire de fondation au Manitoba à l'occasion d'une cérémonie religieuse le mardi 8 décembre à 19 h 30 à la Cathédrale de Saint-Boniface. Au cours de ces 50 années, 17 missionnaires, dont 15 du Manitoba se sont engagés au sein des pères Blancs pour aller travailler en Afrique. L'anniversaire sera souligné au cours de la fête patronale du diocèse.

Le premier Manitobain à s'engager auprès des pères Blancs a été le père Laurent Tétreault de La Broquerie. Ordonné en 1929, il a étudié en Angleterre avant d'aller enseigner en Afrique où il est devenu évêque de Bukoba, en Tanzanie. Mais la fondation des pères Blancs au Manitoba est attribuée au père Louis-Joseph Cabana.

«En 1946, le père Louis-Joseph Cabana est venu visiter son frère, l'évêque Georges Cabana, coadjuteur de Saint-Boniface à l'époque, raconte un des quatre pères blancs qui demeurent toujours au Manitoba, père Louis Vielfaure. Deux ans plus tard, soit en 1948, trois missionnaires sont venus à Saint-Boniface pour acheter une maison, au 457 rue Jeanne d'Arc. La maison a par la suite été déménagée à l'emplacement actuel des pères Blancs au 228 Hamel.

«Tout au long de leurs œuvres en Afrique, les pères Blancs ont eu comme mission de former une communauté chrétienne qui tend à devenir autonome, explique Louis Vielfaure. Encore aujourd'hui, nous comptons plus de 300 jeunes à travers le monde qui souhaitent se joindre aux pères Blancs pour venir en aide au peuple africain. Notre société travaille dans le développement intégral de la personne, que ce soit pour lui apprendre un métier tout comme au niveau de la pastorale.»



photo: Pascal Dubé

Père Louis Vielfaure revient au pays après avoir passé plus de 40 ans en Afrique.

PONT NORWOOD

Une enquête sera ouverte

Le conseil exécutif de la ville de Winnipeg a appris la semaine dernière que la construction du pont Norwood coûtera cinq millions $ de plus que ce qui avait été prévu dans le budget 1999. Le maire de Winnipeg, Glen Murray a demandé qu'une enquête soit ouverte pour déterminer où les sommes supplémentaires sont dépensées. Il semblerait d'ailleurs que ces montants soient déjà dépensés et que le conseil de ville n'ait d'autre choix que de payer la facture.

«Je ne comprends pas comment des dépenses ont pu être autorisées avant que le conseil de ville en ait discuté, affirme le conseiller de Saint-Boniface, Daniel Vandal. Je supporte l'initiative du maire qui veut savoir qui a autorisé ces dépenses et à quoi va servir cet argent. Nous espérons avoir des réponses à nos questions d'ici un mois.

«Dans l'avenir, nous n'accepterons plus que des projets avec des montants garanties, affirme Daniel Vandal. Quand un contracteur vient chez moi, il me fait un prix et doit respecter son engagement. Je ne vois pas pourquoi la Ville ne pourrait pas exiger la même chose de ses contracteurs.»

La Ville a également annoncé son intention de dépenser 157,3 millions $ sur des projets d'infrastructure en 1999. Il s'agit d'une augmentation de 24 millions $ comparativement à l'an dernier. Plus de 30 millions $ iront à la réparation des rues, notamment des sections des rues McPhillips, de la route Plessis et des avenues Cumberland et Fermor. La rénovations des services d'eau et d'égouts bénéficiera d'un budget de 22,5 millions $. Winnipeg Hydro recevra 18,4 millions $ pour l'amélioration de ses installations.

ÉDUCATION

Les francophones se sentent abandonnés

1999 sera l'année nationale de la francophonie. Mais le gouvernement fédéral sera-t-il plus généreux envers les programmes d'enseignement des deux langues officielles?

Pascal DUBÉ

La semaine dernière, l'organisme Canadian Parents for French lançait un cri d'alarme en rappelant que le Programme de langues officielles en enseignement (PLOE) recevrait seulement 835 millions $ du ministère du Patrimoine canadien au cours des cinq prochaines années. Il s'agit d'une diminution de 228 millions $ comparativement à la dernière entente de cinq ans qui se termine le 31 mars 1999. La Province et les groupes de pressions espèrent que le gouvernement fédéral acceptera de bonifier l'entente lors de la prochaine rencontre du Conseil des ministre de l'éducation du Canada avec la ministre du Patrimoine canadien, prévue en février prochain.

De son côté, la Province prévoit maintenir son niveau de financement à l'endroit des programmes de français et d'immersion. Cela ne l'empêche pas d'exprimer son insatisfaction face au désengagement du fédéral dans l'enseignement du français en milieu minoritaire.

«Le financement de la Province pour les programmes de français langue première et langue seconde devrait être maintenu au cours de la prochaine entente, affirme le sous-ministre adjoint à l'Éducation, Guy Roy. Nous avons manifesté notre mécontentement face aux coupures du gouvernement fédéral. Mais le dossier n'est certainement pas mort et nous allons poursuivre les négociations. Il n'est cependant pas question de monter dans les rideaux pour l'instant.»

Chez Patrimoine canadien, on explique que ces coupures découlent de l'application des réductions budgétaires annoncées dans le budget de mars 1996. Pour ce qui en est du PLOE, la série de compressions se termine en 1998-1999.

«Le montant de 835 millions $ comprend un financement stable de 136 millions $ par année pour cinq ans, plus les bourses d'été et le programme de moniteurs ainsi que les ententes spéciales, explique le directeur de Patrimoine Canada pour le Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest, Louis Chagnon. Les coupures ont été faites suivant le plan de réduction des dépenses malgré l'augmentation des demandes.»



Archives La Liberté

Le PLOE: un programme de financement pour l'enseignement en français dont les budgets ont été coupés.

Pour sa part, la Commission nationale des parents francophones (CNPF) cherche à développer un nouveau programme qui viserait à répondre spécifiquement aux besoins des francophones. La CNPF rappelle que le PLOE existe depuis plus de 30 ans maintenant et que des changements sont nécessaires.

«Malgré l'article 23 de la Constitution qui garantit les droits des parents à la gestion scolaire, l'adoption de la nouvelle loi sur les langues officielles et le développement des programmes d'immersion, le PLOE est demeuré le même au cours des 30 dernières années, affirme le directeur intérimaire de la CNPF, Jean-Pierre Dubé. Nous aimerions définir une nouvelle entente qui répondrait directement aux besoins des francophones en matière d'éducation.»

La CNPF voudrait par le développement d'une nouvelle structure engager davantage les partenaires communautaires dans la définition des dépenses engagées dans l'éducation. «Nos études démontraient également l'utilisation suspecte faites par les provinces des argents voués à l'enseignement du français, indique Jean-Pierre Dubé. Nous aimerions même à la limite que ce soit les conseils scolaires qui gèrent les argents dévoués aux écoles françaises.

«Si l'argent devait aller quand même aux provinces, nous aimerions voir des partenaires communautaires siéger à la table de définition des dépenses, poursuit-il. De plus, Ottawa ne pourrait plus imposer de nouvelles mesures sans augmenter le financement aux programmes. En fait, ce que nous voulons, c'est que les gouvernements nous montrent le sérieux de leur engagement dans les programmes d'enseignement du français à l'école.»

En attente de financement

Le directeur général de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), Léo Robert, espère que le gouvernement fédéral acceptera de bonifier son Programme de langues officielles en enseignement (PLOE). Il affirme que cet argent est vital pour assurer la qualité d'un enseignement en français dans la province.

De son côté la DSFM veut aussi tenter de soutirer un peu plus d'argent du gouvernement fédéral, dans le cadre des négociations sur le renouvellement de l'entente spéciale Canada-Manitoba sur la gestion scolaire. 15 millions $ avaient été consentis en cinq ans et l'entente actuelle prend fin en mars.

«Nous espérons le renouvellement de l'entente spéciale qui avait été conclue pour la mise en œuvre de la DSFM, explique Léo Robert. Nous avons constaté avec les années que les 15 millions $ de cette entente ont servi à combler les besoins du fonctionnement régulier de nos opérations et non à acheter des écoles ou de l'équipement comme nous étions supposés le faire.

«Nous avons fait nos devoirs, poursuit Léo Robert. Nous avons fait une étude qui démontre le sous-financement de notre commission scolaire, nous avons rencontré le ministre Stéphane Dion lors de son passage à Saint-Boniface, nous avons parlé avec le secrétaire d'État Ronald Duhamel, nous avons discuté avec les fonctionnaires des deux paliers de gouvernement. Il n'y a pas beaucoup plus qu'on peut faire.»

ÉDUCATION

Tout commence par l'estime de soi

Le Programme alternatif du collège Louis-Riel propose une autre façon d'apprendre. Pour certains jeunes, c'est la bouée de secours dans la mer du décrochage.

Carole THIBEAULT

Le 24 novembre, les parents des 27 élèves inscrits au Programme alternatif du collège Louis-Riel étaient invités à participer à une soirée portes ouvertes. Réunis au sous-sol de l'ancienne école des infirmières attachée à l'Hôpital général Saint-Boniface où loge le programe depuis quelques années, ils ont eu le loisir de découvrir le travail de leurs enfants et de se familiariser davantage avec le programme.

«Ma fille Joanne est beaucoup plus heureuse depuis qu'elle est dans ce programme, indique Lucie Jolicœur. Quand j'ai su, il y a deux ans, qu'elle s'inscrirait dans ce programme, j'étais soulagée. Ça ne marchait pas à l'école et je me disais que ça allait lui donner de l'expérience de travail dans différents domaines.»



photo: Carole Thibeault

Miguel Gauthier a maintenant 19 ans. Il espère retourner aux études en vente et marketing à compter de septembre prochain.

Le Programme alternatif a été créé il y a une dizaine d'années, sous l'égide à l'époque de la Division scolaire Saint-Boniface. Il a pour but de donner une nouvelle option aux jeunes qui n'arrivent pas à trouver leur place dans le système scolaire traditionnel. Divisé en deux parties, le programme permet aux élèves de suivre leurs cours en matinée, puis de vivre des expériences dans différents milieux de travail en après-midi. Cette année, 27 élèves de secondaire 1 à 4 y sont inscrits.

«Les élèves nous arrivent de six écoles différentes, explique un des enseignants, Guy Gagnon. Ce sont des élèves qui ont parfois des difficultés d'adaptation mais surtout, qui ont très peu confiance en eux-mêmes. Ils sont étiquetés comme des jeunes qui ne peuvent pas réussir et qui ne feront jamais rien. Ce sont des jeunes qui sont le plus à risque de décrocher et, éventuellement, de se trouver des emplois peu payants ou de se retrouver sur le bien-être social.»

L'objectif premier du programme alternatif est donc d'apprendre aux élèves à avoir confiance en eux-mêmes et à rehausser leur estime de soi. Les employeurs, partenaires de premier ordre dans la réussite du programme, ont donc un rôle prépondérant en encourageant les jeunes et en leur donnant des habiletés pour l'avenir.

«Avant, j'étais toujours à côté de la "track", lance Miguel Gauthier, aujourd'hui employé à la manufacture de portes et fenêtres, Willmar Windows. Le programme alternatif m'a donné une "job" mais ça m'a aussi donné confiance en moi. Ça m'a fait réaliser que je suis une personne.»

Diplômé en juin 1997 du Programme alternatif du collège Louis-Riel, Miguel Gauthier n'a que des bons mots pour ce programme qui l'a aidé à trouver sa place dans la société. En fait le travail lui a tellement ouvert les yeux qu'il considère maintenant poursuivre des études collégiales en vente et marketing. «Mon premier emploi avec le programme alternatif a été chez McDonald, confie-t-il. C'est vraiment la meilleure place pour apprendre le sens des responsabilités et développer ton jugement. Puis j'en ai fait d'autres. Présentement, je prépare et je sable les morceaux de bois pour faire des fenêtres. J'ai eu un accident de voiture cet été et je me suis rendu compte que je veux encore apprendre. Et je sais que j'en suis capable.»

Irène Tellier est la mère de Denise, une jeune fille de 17 ans qui se prépare à terminer son secondaire 4 et qui travaille dans un salon de coiffure. «Je crois que ma fille a vraiment reçu l'aide dont elle avait besoin, souligne-t-elle. Avant d'être dans le programme alternatif, elle était une personne gênée, elle ne parlait à personne et elle n'avait pas confiance en elle. Maintenant, elle aime être avec le monde.»

Et Lucie Jolicœur ajoute, en parlant de sa fille Joanne: «Elle travaille présentement au Foyer Valade. Et elle aime tellement ça, qu'elle y va même les jours de congé s'ils ont besoin d'elle. Je suis rassurée de voir qu'il y a de quoi pour elle dans l'avenir.»



La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

LE VIEUX COUVENT

Une idée brillante

Altona a son Van Gogh, Morris son Stampede et dès le 1er décembre, Saint-Jean-Baptiste aura ses lumières de Noël.

Anie CLOUTIER

Illuminer le vieux couvent de Saint-Jean-Baptiste du grenier jusqu'à la cave, c'est le projet que s'est donné le propriétaire Gunther Dorn. Mais pour réaliser son objectif, il compte sur l'appui de tous les résidants de l'endroit.

«J'avais envie de faire revivre nos Noëls d'antan et de célébrer nos valeurs familiales et communautaires, lance Gunther Dorn. Accrocher des lumières de Noël à toutes les fenêtres du vieux couvent et organiser une fin de semaine d'activités autour de ça, je trouvais que c'était vraiment une bonne idée pour créer une ambiance de fête et attirer les touristes!»



photo: Anie Cloutier

Gunther Dorn: «On place les bases des célébrations du millénaire. Mais cette fois, on s'y prendra pas mal plus tôt!»

Mais toute idée, aussi brillante soit-elle, comporte sa part de tracasseries et de déboursés. «On a lancé l'idée au début d'octobre, confie-t-il. Ça ne nous laisse pas grand marge de manœuvre et je dois avouer que plus le projet avance et plus il me semble présenter un défi de taille. Par exemple, comment va-t-on faire pour fixer des lumières au quatrième étage, et quel imbécile on va trouver pour monter là-haut? J'ai contacté Manitoba Hydro qui ont l'équipement pour ce genre de truc, mais ils me chargeraient 400 $. Ça commence à faire du fric!»

Gunther Dorn a donc sollicité l'appui de toute la communauté de Saint-Jean-Baptiste. Plusieurs organismes communautaires comme les Chevaliers de Colomb, le comité culturel, le Club des pionniers, la paroisse et la Corporation de développement communautaire de Montcalm sont d'ailleurs impliqués dans l'organisation.

Plusieurs activités en plein air seront au programme les 12 et 13 décembre: sculptures sur neige, chant choral, promenades en traîneaux et visite du père Noël. Et au menu: chocolat chaud, hot dogs, tourtières, cretons, fèves au lard et soupe aux pois... et tout ça sans débourser un rond.

«Je ne voulais pas que cet événement ait un côté trop commercial, explique Gunther Dorn. On compte d'ailleurs beaucoup sur les commandites pour financer tout ça. Et on ne veut pas non plus exclure les résidants des autres communautés. On les invite tous à prendre part aux activités. Est-ce que ça ne serait pas merveilleux si tout le monde décorait sa maison pour Noël?»

Et si tout marche comme prévu, le plus décoré des édifices de Saint-Jean-Baptiste risque fort d'être le Vieux couvent. Une campagne de financement pour l'achat de lumières de Noël a déjà permis d'amasser 300 $. Les dons, quel que soit le montant, sont faits en mémoire d'un être cher et une plaque commémorative sera éventuellement érigée en leur honneur devant l'édifice.

«Les gens tirent généralement de la fierté des projets auxquels ils ont contribué, croit-il. Et puis, l'idée derrière ce projet c'est de rassembler la communauté de Saint-Jean-Baptiste et de célébrer l'esprit de Noël!»

D'ailleurs, il n'y a pas que le porte-feuille des résidants de Saint-Jean-Baptiste qui est sollicité, indique Gunther Dorn. «On veut aussi amasser de la nourriture nonpérissable, de l'argent et des jouets pour Winnipeg Harvest et des familles de la région qui sont dans le besoin. Les gens d'ici ont été grandement affectés par les inondations de 1997 et ont aussi beaucoup reçu. Des gens de partout au pays ont donné de leur temps et de leur argent pour nous aider quand nous en avions besoin. Il me semble que c'est à notre tour de redonner un peu.»

Le Babillard

LA BROQUERIE

Les aînés du Club de l'amitié de La Broquerie vous invitent à leur fête de Noël le dimanche 6 décembre à compter de 17 h 30. Le souper sera suivi d'une soirée musicale animée par des artistes locaux.

LAURIER

L'école Jours de Plaine présente son ***concert de Noël*** le vendredi 11 décembre à 19 h 30 (447-3364).

NOTRE-DAME-DE-LOURDES

Fête de Noël communautaire le dimanche 13 décembre à compter de 12 h 30 à la salle du Centenaire de Lourdes. Au programme: vente d'artisanat, vente de pâtisseries, café et jus gratuit avec en prime la visite du père et de la mère Noël à 14 h. L'école élémentaire Notre-Dame et la chorale de l'Institut collégial Notre-Dame offriront un concert de Noël à 13 h.

RICHER

Le Club culturel et le Local Urban Development de Richer vous invitent à venir célébrer Noël le 6 décembre de 13 h à 16 h. Au programme: chocolat chaud et hot-dogs, visite du père Noël, bénédiction de la crèche par l'abbé Bonnin et promenades en traîneau. Apporter vos denrées nonpérissables. Renseignements: Émilie Clays au 422-8872.

SAINTE-AGATHE

Le comité scolaire de l'école Sainte-Agathe et le mini-centre CRÉE organisent un ***après-midi familial le dimanche 13 décembre à 13 h 30*** au gymnase de l'école. Il y aura un spectacle de Nicole Brémaud et une visite du père Noël (Colette au 882-2503 ou Linda au 882-2341).

SAINT-BONIFACE

Souper spaghetti servi par les Chevaliers de Colomb de la paroisse Saints-Martyrs-canadiens le vendredi 11 décembre de 17 h à 19 h à la salle Dussault. Admission: 5 $ adultes et 2 $ enfants.

Dans le cadre de la ***Journée nationale de commémoration et d'action contre la violence faite aux femmes***, Réseau, la Paroisse Sainte-Marie et Développement et paix vous invitent à assister à une cérémonie commémorative le dimanche 6 décembre à 11 h 50 à l'entrée de l'église Sainte-Marie au 29, rue DesMeurons (235-0640).

Le CJP, le 100 Nons, l'Animation culturelle du CUSB et Envol 91 présentent leur ***troisième soirée de bienfaisance pour Moisson Winnipeg*** le vendredi 18 décembre à 20 h à la salle Antoine-Gaborieau du CCFM. Au programme: orchestre maison du CUSB, Benoît Morier et les pilules et l'humoriste Pierre Tétrault. Admission: 2 $ et/ou items nonpérissables pour Moisson Winnipeg (237-8947).

SAINT-PIERRE-JOLYS

Nous sommes à la recherche de dons pour la ***campagne de paniers de Noël à Saint-Pierre-Jolys*** qui aide chaque année une quarantaine de familles de la région. Les chèques doivent être faits à l'ordre des Services à l'enfant et à la famille, région Est, C. P. 381, Saint-Pierre, R0A 1V0 et doivent être reçus avant le 8 décembre (433-7659).

BOURSES ET CONCOURS

Avis aux compositeurs! CKSB lance son 13e ***Concours du phonogramme*** à la recherche de la chanson populaire de langue française originale de l'année. Renseignements: Paul Barnabé au 788-3812.

Vous connaissez une femme en affaires qui opère son commerce à temps plein depuis plus de trois ans? Rendez-lui hommage en soumettant sa candidature pour le prix de la ***Femme entrepreneure de l'année 1999***. La remise des prix aura lieu le 13 mai 1999. Date limite de mises en candidature: 31 décembre. Renseignements: Doreen Pendgracs au 444-3912.

Les aspirants journalistes âgés de 20 à 26 ans sont invités à poser leur candidature au ***Concours international de journalisme radio pour la Bourse René-Payot*** d'une valeur de 11 000 $ pour effectuer un stage professionnel d'une durée de trois mois dans des radios publiques et des écoles de journalisme canadiennes et européennes. Date limite: 28 janvier. Renseignements: Jean-Claude Labrecque au (514) 597-5757.

Radio-Canada recherche 50 jeunes de 17 à 30 ans pour animer l'été prochain une émission de la série ***Les Mordus du micro***. Renseignements: www.radio-canada.ca/radio/mordus ou Lou Tremblay au (514) 597-5381. Date limite: 18 décembre.

La ***Bourse Yves-Thériault*** s'adresse aux dramaturges intéressés par l'écriture radiophonique. Les deux auteurs retenus se verront remettre 5 000 $ chacun pour la conception et la diffusion d'une œuvre radiophonique de 60 minutes. Date limite: 31 mars 1999. Renseignements et formulaires d'inscription disponibles à l'adresse suivante: Bourse Yves-Thériault, Chaîne culturelle de Radio-Canada, bureau 1407A, C. P. 6000, succursale centre-ville, Montréal (Québec), H3C 3A8.

PASTORALE

Les Chevaliers de Colomb du Manitoba vous invitent à une ***session de prière en préparation du millénaire*** animée par le frère Norman le vendredi 4 décembre à 18 h 30 à l'église du Précieux-Sang. Le service sera suivi d'un café-rencontre (233-7076).

La Ligue féminine catholique du Manitoba vous invite à un ***déjeuner-communion et conférence le samedi 5 décembre*** dans la salle Langevin (210, rue Masson). Au programme: messe célébrée par l'abbé Léonce Aubin, suivie d'un déjeuner et d'une conférence de Michèle Sala-Pastora. Renseignements et réservations: Adèle Danais au 878-3390 ou Florence Foubert au 256-5149.

EN MUSIQUE

Appel aux auteurs-compositeurs interprètes! ***Mario Chénart*** (artiste invité au dernier Chant'Ouest) ***offrira des sessions de formation en composition musicale et développement de l'artiste*** en février. Places limitées. Contactez Stéphane au 237-8947.

RENCONTRES ET RÉUNIONS

La réunion annuelle du ***Service de conseiller Saint-Viateur*** Ltée aura lieu le lundi 7 décembre à 19 h dans la grande salle au 844, Automnwood (256-6750).

Sélection recueillie par
Anie CLOUTIER

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous télécopier l'information au 204 231-1998 **avant 17 h le lundi précédant la date de parution** *en précisant «pour le Babillard».*

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

Ron Paley sera au Mârdi Jazz le 8 décembre à 20 h 30 (233-8972).

Concert de Harpe celtique offert par Danishka Esterhazy le 6 décembre à 13 h 30 au Musée de l'homme et de la nature (956-2830). Danishka Esterhazy donne également un concert au WAG le 9 décembre à 12 h 15 (786-6641).

Mondetta Stage présente **From Jewish Life** avec Paul Marleyn et David Moroz le 5 décembre à 20 h à l'Université de Winnipeg puis, le 12 décembre **Hanukkah Concert** en compagnie de Marilyn Lerner et Sasha Boychouk. Billets: 21 $ (786-9000).

L'Orchestre symphonique de Winnipeg vous invite à assister au **Messie de Handel** les 11 et 12 décembre à 20 h. Billets: 20 $ à 32 $. Les 17 et 18 décembre à 20 h, ne manquez pas **A Holly Cole Holiday Celebration**. Billets: 21 $ à 34 $ (949-3999).

Le 13 décembre à 19 h, The Winnipeg Singers présentent **Festival of Lessons ans Carols** à l'église All Saints' Anglican. Admission: 17 $ (831-6473).

PLANÉTARIUM

Jusqu'au 10 janvier, le Planétarium de Winnipeg présente **Celebrations! Stories From Many Lands**. Admission: 3,99 $ (956-2830).

DANSE

Ne manquez pas la représentation de **Casse-Noisette** par le Ballet royal de Winnipeg du 21 au 27 décembre.

CINÉMA

Du 4 au 10 décembre à la Cinémathèque: **The Gypsies of Svinia** à 19 h 30 et **Under The Skin** à 21 h 30. Également à l'affiche: **Dirty** du 11 au 17 décembre à 19 h 30 et 21 h 30 (925-3457).

TRÉÂTRE

Du 11 au 20 décembre, Manitoba Theatre for Young People présente **The Rememberer** (947-0394).

Fantasy Theatre For Children monte **Happy Christmas** du 14 au 20 décembre suivi de **The Snow Queen** du 26 au 31 décembre. Billets: 6 $ (944-0581).

Sélection recueillie par Anie CLOUTIER

CHANT CHORAL

Les chanteurs unissent leurs voix

Carole THIBEAULT

Question de se mettre dans l'ambiance du temps des Fêtes, l'Alliance chorale prépare un tout nouveau spectacle qui sera présenté le 13 décembre à 14 h 30 à la Cathédrale de Saint-Boniface. Intitulé Chantons Noël, le spectacle regroupera neuf chorales paroissiales, communautaires et scolaires qui viendront présenter quelques chants de leur répertoire.

L'objectif premier de ce spectacle, outre celui de divertir, est d'en faire une nouvelle activité de collecte de fonds, indique le président de l'Alliance chorale, Gérard Jean. «Notre grande activité annuelle, précise-t-il, est la tenue en mars du Festival de la chanson qui met en scène au moins 200 chanteurs. Mais notre financement provenant de l'Entente Canada-communauté a été coupé et nous ne recevons des fonds qu'une fois tous les deux ans. Alors, il nous fallait trouver un moyen pour compenser.»

Pour les chorales participantes, Chantons Noël est toutefois l'occasion de donner une prestation de plus. «Les chorales, surtout celles des paroisses, préparent quand même des chants pour la messe de minuit. Alors, on ne leur demande pas un travail de préparation supplémentaire. Mais ça les valorise beaucoup puisqu'elles peuvent chanter une fois de plus», signale Gérard Jean.

«Et ça nous donne l'occasion de chanter ensemble, ajoute Adèle Blondeau, membre de la chorale de la paroisse des Saints-Martyrs-Canadiens. Dans le fond, c'est quelque chose qu'on devrait faire plus souvent car ça nous donne l'occasion de se rencontrer.»

Les chorales termineront le concert en unissant leurs voix pour interpréter deux grands chants.

La radio CKSB sera aussi de la partie et enregistrera le concert dont des extraits seront diffusés en ondes jusqu'au 25 décembre.

Les billets sont disponibles à l'entrée ou au Centre culturel franco-manitobain au coût de 8 $ pour les adultes, 5 $ pour les étudiants et 1 $ pour les enfants de moins de 12 ans. Renseignements: 233-7423.

Rectificatif

Une erreur s'est glissée dans la chronique Gens d'ici parue dans *La Liberté* du 27 novembre. Le nom de la nouvelle directrice des projets spéciaux à la Division scolaire franco-manitobaine s'écrit bien Rolande Kerouac plutôt que Kerouack. Toutes nos excuses!



MUSIQUES AU COEUR

LE FONDATEUR DU LOUVRE



Ève Ruggieri

Dimanche 13 décembre 9 h
Lundi 14 décembre 23 h 45

Ève Ruggieri nous emmène au musée du Louvre sur les traces de son fondateur, le baron Vivant Denon. Ce fascinant et mystérieux personnage du XVIIIe siècle fut un excellent cavalier, diplomate, grand voyageur, dessinateur, écrivain, mais surtout amateur et collectionneur d'art au point d'en faire le seul et unique but de sa vie.

ÇA SE DISCUTE

PEUT-ON DOMINER NOS TICS?



Jean-Luc Delarue

Jeudi 17 décembre 12 h
vendredi 18 décembre 23 h 45

Certains se lavent les mains une centaine de fois par jour, d'autres doivent toujours ranger les objets exactement au même endroit. Ceux qui accomplissent ces rituels souffrent de troubles obsessionnels compulsifs. Jean-Luc Delarue accueille cette semaine certains de ces malades, leurs proches et leur médecin.

L'intégrale de notre programmation se trouve sur Internet.

www.tv5.org

CHANSON

Chanter et enseigner

Carole THIBEAULT

Utiliser la chanson française pour initier les élèves du secondaire à la musique, à la poésie, à l'écriture ou encore à la géographie, voilà ce que souhaite réaliser le Conseil francophone de la chanson. Basé à Montréal, cet organisme d'envergure internationale a comme mandat de promouvoir la chanson francophone dans l'ensemble de la francophonie mondiale.

Mis sur pied il y a 12 ans, le Conseil organise différentes activités en Afrique, en Europe de l'Ouest et de l'Est ou en Amérique. Son dernier-né était une compilation de chansons d'artistes francophones avec cahier pédagogique, à l'intention des enseignants du secondaire, distribuée à 6 000 exemplaires dans le monde.

«On croit que ça répond réellement à un besoin dans les écoles, indique une des responsables du projet, Nathalie Le Coz. C'est pourquoi on a décidé d'entreprendre une autre compilation, avec des artistes francophones du Canada.»

Le Conseil est donc à la recherche d'artistes dont la musique et les chansons pourraient intéresser les jeunes du secondaire. (1) «On a aussi besoin de collaborateurs qui connaissent bien la chanson francophone de leur milieu et qui pourraient participer à la rédaction du cahier», indique Nathalie Le Coz.

Les responsables du projet ont l'intention de se rendre au Manitoba à l'occasion du Festival du Voyageur. Ils en profiteraient pour tester leur sélection auprès d'élèves de certaines écoles.

Le Conseil prévoit mettre son cahier pédagogique en circulation dans les écoles françaises et d'immersion partout au Canada pour la rentrée scolaire de septembre 1999. Il y aurait également une possibilité d'échange avec un projet similaire entrepris en Europe de l'Est.

(1) Le Conseil ne considère que des enregistrements professionnels. Pour de plus amples renseignements, appeler au (514) 525-0200.

SAINT-PIERRE-JOLYS

Viser plus loin avec le musée

«Nous sommes juste un peu trop petits ou juste un peu trop gros. Alors, on a deux choix: ou bien on régresse et on fait moins d'activités, ou bien on a en fait plus pour pouvoir embaucher du personnel. Franchement, on aime mieux aller de l'avant.»

C'est dans ces mots que René Desharnais, président du Musée de Saint-Pierre-Jolys, présente la situation de l'organisme. Les gouvernements provincial et fédéral ont répondu à son appel en lui octroyant un total de 20 000 $. Cet argent, explique-t-il, servira à l'embauche de consultants qui étudieront et proposeront de nouvelles avenues pour le complexe touristique qui comprend non seulement le couvent où se trouve le musée et le salon de thé mais aussi la cabane à sucre et la maison Goulet.

«Nous sommes rendus à un point où nous manquons de bénévoles. Nous voulons voir comment on peut améliorer notre fonctionnement pour embaucher un directeur général. Nous voulons capitaliser sur tous les aspects du complexe», ajoute René Desharnais.

La firme de consultants Aimm North a été embauchée pour préparer un plan d'action qui devrait être soumis au conseil d'administration au printemps. Ce plan d'action, explique René Desharnais, devrait par exemple donner des propositions sur l'utilisation des espaces libres dans le couvent ainsi que de la maison Goulet qui demeure inoccupée la plupart du temps.

Les 12 apôtres de la musique médiévale

Mediaeval Baebes: les Spice Girls du Moyen Âge.

Anie CLOUTIER

Mediaeval Baebes c'est 12 ravissantes et talentueuses jeunes blondes, brunes ou rousses. Bref, elles ont tout pour séduire, mais c'est avec leurs voix qu'elles ensorcellent. Avis aux amateurs de musique médiévale repensée à la sauce 1998, Mediaeval Baebes sera au théâtre Walker de Winnipeg le 10 décembre à 20 h. (1)

«Ils viennent pour les filles et restent pour la musique», lance à la blague une des membres du groupe, Audrey Evans. Le répertoire de Mediaeval Baebes, explique-t-elle, est constitué surtout de chants médiévaux latins, mais compte aussi quelques compositions inédites et des adaptations de poèmes médiévaux mis en musique par Katharine Blake.

«Nous nous inspirons des airs médiévaux, indique la jeune femme de 24 ans originaire de Belgique. Mais c'est surtout le côté fantaisiste et merveilleux des textes du 12e au 16e siècles qui nous intéressent.» Diplômée en psychologie enfantine et spécialiste des contes de fées, Audrey Evans dit apprécier particulièrement les thèmes d'amour et de mort très présents dans les textes médiévaux.

Basé à Londres, Mediaeval Baebes compte parmi ses rangs des ressortissantes de l'Allemagne, du Canada, de la Nouvelle-Zélande, des États-Unis, de l'Écosse, de l'Australie, de la Belgique et de tous les coins de l'Angleterre. Fait intéressant, 11 des 12 apôtres de la musique médiévale n'avaient pas d'expérience musicale professionnelle avant Mediaeval Baebes. Leurs antécédents professionnels sont aussi très diversifiés. On compte parmi elles une joaillière, une chorégraphe, une programmeure analyste, ainsi que quelques photographes et comédiennes.

Le groupe s'est formé en 1996 autour de Katharine Blake (anciennement de Miranda Sex Garden) et n'a pas mis long à s'entourer d'un fidèle public. Leurs voix délicates, presqu'enfantines, ont piqué l'intérêt de Virgin Records. Mais c'est l'allure érotique, provoquante et sensuelle des membres du groupe qui a attiré l'attention des médias britanniques, qui les ont comparé à un autre produit de Virgin: les Spice Girls.

Si les Mediaeval Baebes n'apprécient pas toujours être associées aux Ginger, Pepper et compagnie, elles apprécient néanmoins la publicité qui en découle. Leur premier album, *Salva Nos*, a connu un succès instantané et s'est classé au deuxième rang au palmarès de musique classique. Leur second album, *Worldes Blysses* occupe, depuis son lancement au Royaume-Uni le 19 octobre, le premier rang du palmarès classique devant *The Three Tenors in Paris!* «Pour ce second enregistrement, indique Audrey Evans, on a intégré plus de percussions, ce qui nous donne un autre son et nous attire une clientèle un peu plus jeune.»



photo: Ben Golomstock

Les Mediaeval Baebes: étrange mariage d'une Spice Girls et d'un moine bénédictin.

Les Mediaeval Baebes en sont à leur seconde apparition sur une scène canadienne. Elles se sont en effet produit en septembre à Toronto. Mediaeval Baebes entreprennent cette fois une véritable tournée qui les menera à Halifax, Montréal, Ottawa, Guelph, Winnipeg, Calgary, Saint-Albert, Vancouver et Toronto.

(1) Les billets, au coût de 15 $, sont disponibles en composant le 780-3333.

Sur les rayons

par Bruno LeGal



La bibliothèque publique, comme institution qui cherche à représenter les intérêts de tous les citoyens, appartient réellement à l'ensemble de la communauté. Pour certains, elle n'est rien de plus qu'un édifice situé à l'angle de deux rues, ou dans un centre commercial, peut être un édifice Carnegie ou encore une construction plus récente. Pour d'autres, ceux et celles qui en font une partie intégrante de leur vie, la bibliothèque publique est un lieu où les adultes trouvent des renseignements essentiels sur les carrières ou sur la recherche d'emploi; où les jeunes peuvent trouver des informations pour le travail d'école; où l'on trouve des renseignements sur des questions urgentes d'ordre légal, médical ou financier; où l'on offre des cours de langue; où l'on obtient des renseignements communautaires; où l'on peut établir une connection Internet; où l'on profite des plus récentes productions audiovisuelles; où l'on emprunte du matériel qu'on va ensuite pouvoir apprécier chez soi.

Mais la bibliothèque publique, c'est aussi une entrée dans le monde de l'imagination et de l'information. C'est un service culturel qui offre un large éventail de ressources en vue d'assurer à chacun la liberté de sa lecture, pour sa formation comme pour son plaisir. En vertu de son mandat, c'est-à-dire de fournir des services d'information qui favorisent l'acquisition de connaissances et rehaussent la vitalité culturelle, économique et intellectuelle de la communauté, la Bibliothèque publique de Winnipeg s'efforce de fournir la bonne information au bon moment à la bonne personne. On y arrive soit par les moyens traditionnels (livres, revues, matériel de référence, documents audiovisuels, réseaux documentaires, etc.) ou encore par les banques de données sur CD-ROM et l'autoroute de l'information, mieux connue sous le nom d'Internet.

Selon une étude que vient de réaliser EKOS Research, 63 % des Canadiens détiennent une carte de bibliothèque publique, chiffre qui représente 24 millions de personnes (dont plus de 300 000 à Winnipeg). Deux Canadiens sur trois sont passés par la bibliothèque publique au cours des 12 derniers mois, et une personne sur cinq s'y rend au moins une fois par mois. De telles données indiquent que la bibliothèque publique continue à jouer un rôle prépondérant dans la vie des Canadiens. L'ingrédient essentiel de toute démocratie est une citoyenneté bien renseignée et les bibliothèques constituent le centre d'apprentisssage autonome par excellence. Voilà pourquoi les bibliothèques doivent être considérées comme une priorité absolue.

Passant de la philosophie au pratique, que retrouve-t-on de spécial à la Bibliothèque de Saint-Boniface pour aider à nous entourer de l'ambiance du temps des Fêtes ? D'abord, la Bibliothèque offre aux d'enfants d'âge scolaire, c'est-à-dire de 6 à 12 ans, un atelier de bricolage de Noël, le samedi 5 décembre à 14 h. On peut s'y inscrire en composant le 986-4332.

La musique représente depuis longtemps l'un des éléments essentiels de la période des Fêtes. Outre ses quelque 300 titres de musique de Noël sur disque compact et sur cassette, la Bibliothèque propose d'autres titres spéciaux pour mettre un peu de chaleur dans la saison hivernale:

Noëls à la flute, du Quatuor La Flûte enchantée. De très belles transcriptions pour quatre flûtes, qui sauront égayer vos soirées de Noël.

Marie Michèle Desrosiers chante les classiques de Noël avec l'orchestre symphonique tchèque.

La Pastorale des santons de Provence, une jolie musique qui s'inspire de la création de santons, c'est-à-dire les figurines qui ornent les crèches de Noël en Provence.

Il existe, par ailleurs, d'excellentes vidéocassettes qui feront le bonheur de tous, jeunes et moins jeunes, en ce temps des Fêtes. La Bibliothèque recommande les productions suivantes :

Le Temps d'une paix. Plus de deux millions de téléspectateurs ont vu cette extraordinaire émission, un des classiques de la télévision française au Canada. C'est une invitation à une belle fête de Noël, comme au bon vieux temps.

La Belle et la Bête : un Noël enchanté. Des numéros musicaux spectaculaires et les mêmes effets spéciaux à la fine pointe de la technologie qui ont animé à l'écran le chef-d'oeuvre original de Disney.

Casse-Noisette, de George Balanchine. Angelots et sucreries, cannes en bonbons et petites souris, un prince enchanté, une fillette rêveuse, un étrange vieillard et un sapin de Noël qui grossit et grossit encore. Laissez-vous charmer par cette toute nouvelle version d'un classique impérissable des Fêtes.

En terminant, le personnel de la Bibliothèque de Saint-Boniface souhaite à tous les lecteurs et lectrices de *La Liberté*, un Joyeux Noël et une Bonne Année 1999.

Bruno LeGal est coordonnateur des services en français à la Bibliothèque publique de Winnipeg. La chronique *Sur les rayons* est rendue possible grâce à la collaboration de la Bibliothèque.

Déjà vu dans La Liberté

Les séminaristes déménagent



Dans *La Liberté*, édition du 30 octobre 1987, on pouvait lire: «Avant même que les travaux de réaménagement soient terminés, les pensionnaires du petit séminaire ont investi leurs nouveaux locaux. On reconnaît, de gauche à droite: Alain Huberdeau (12e année, Saint-Lazare), Stéphane Gingras (10e année, Laurier), Bokkara Bun (11e année, Saint-Boniface), Paul Labelle (11e année, Laurier), l'abbé Gérard Dionne, Aimé Comeault (10e année, parc Windsor), Michel Fontaine (10e année, Letellier), Paul Payette (10e année, Notre-Dame-de-Lourdes). Absents sur la photo: René den Brok (12e année, Saint-Lazare) et Daniel Dupuis (10e année, Otterburne).»

Recette Côtelettes de porc aux ananas et à l'ail

4 côtelettes de porc, coupées en morceaux de 1 pouce (2,5 cm)
1 tasse (250 mL) ananas broyés
2/3 tasse (150 mL) de sherry sec
1 c. à table (15 mL) de cassonade
1/2 c. à thé (2 mL) de romarin
1 gousse d'ail, émincée

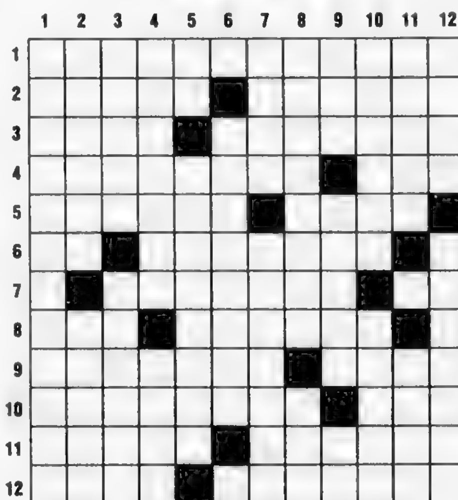
- Placer les côtelettes de porc dans un plat allant au four.
- Dans un bol, mélanger les ananas, le sherry, la cassonade, le romarin et l'ail. Verser sur les côtelettes de porc. Mariner, à couvert, toute la nuit au réfrigérateur.
- Décanter et placer les côtelettes de porc sur une grille volette placée sur une lèchefrite.
- Griller à 5 pouces (12,5 cm) sous le grilloir préchauffé du four pendant 15 minutes. Tourner à mi-cuisson.
- Chauffer la marinade et verser sur les côtelettes de porc avant de servir.

4 portions.

Recette tirée du livre *Cuisine Santé*, Volume 1 de Raymonde L. Brémaud.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 28



HORIZONTALEMENT

1. Art de former d'une façon élégante les caractères de l'écriture.
2. Appareil de navigation aérienne. – Plages de couleur uniforme.
3. Adverbe. – Jeunes filles faisant partie du scoutisme.
4. Inflammations des vaisseaux. – Habitant.
5. Commune de Suisse. – Passe sous silence.
6. Personnel. – Qui ne sont pas réels.
7. Artiste. – Démonstratif.
8. Ceinture de soie. – Pesant l'emballage d'une marchandise.
9. Mammifère carnivore. – Anneau de cordage.
10. Flairent l'odeur du gibier en parlant d'un chien. – Patrie d'Abraham.
11. Joueuse de tennis américaine. – Spontané.
12. Pitance quelconque. – Soumises à un test.

VERTICALEMENT

1. Accabler, consterner.
2. Affront public. – Défia.
3. Morceau de tissu. – Canne d'alpiniste.
4. Jeu de hasard. – Préfixe.
5. À la mode. – Contrarient.
6. Relative au sternum.
7. Qui a de la classe. – Cadeau.
8. Mettra quelqu'un en poste pour qu'il guette. – Chantier.
9. Été agréable. – Poinçon. – Doublée.
10. Rendais plus rapide. – Fait un trou dans.
11. Chacun des éléments d'un test (pl.). – Qui n'offre aucun danger.
12. Crochet. – Stricts et rigoureux.

RÉPONSES DU N° 27

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	P	A	R	A	T	O	N	N	E	R	R	E
2	A	M	E	R	I	C	A	I	N	E	■	P
3	R	E	C	U	R	E	■	V	U	■	A	I
4	A	N	I	M	A	L	I	E	R	E	S	■
5	M	A	T	■	S	O	C	L	E	■	T	A
6	E	G	A	L	■	T	H	E	S	A	R	D
7	D	E	L	I	T	■	O	U	I	R	A	I
8	I	R	■	C	O	U	R	S	E	■	G	A
9	C	■	G	O	U	S	S	E	■	M	A	N
10	A	M	A	R	R	A	■	S	A	U	L	T
11	L	I	G	N	I	T	E	■	C	R	E	E
12	E	S	S	E	N	■	G	N	E	I	S	S



Le Club de Bicolo

Mot mystère

N	E	I	G	E	E	H	C	N	A	L	B	G	A	F
I	H	I	V	E	R	N	O	C	O	L	F	L	R	O
G	A	N	T	A	R	C	T	I	Q	U	E	A	C	N
B	O	U	L	E	D	E	N	E	I	G	E	C	T	D
V	E	N	T	D	R	A	Z	Z	I	L	B	I	I	R
P	O	L	E	N	O	R	D	G	E	L	E	E	Q	E
I	C	E	B	E	R	G	E	L	L	E	P	R	U	L
E	T	E	P	M	E	T	G	R	E	L	E	O	E	O
B	O	N	H	O	M	M	E	D	E	N	E	I	G	E

Antarctique
Arctique
blanche
blizzard
bonhomme de neige
boule de neige
flocon
fondre
gelé
glacier
grêle
hiver
iceberg
neige
pelle
pôle Nord
tempête
vent

Mot mystère ____________________ (5 lettres)

RÉPONSE: igloo

La neige

Bonjour! Aimes-tu jouer dans la neige et faire des bonshommes de neige ou des forts? Moi, j'adore ça. Je m'habille chaudement et je vais jouer dehors. J'aime lorsque le temps est doux et qu'il tombe des flocons immenses. J'aime aussi lorsque le temps est très froid et que la neige craque sous mes pieds.

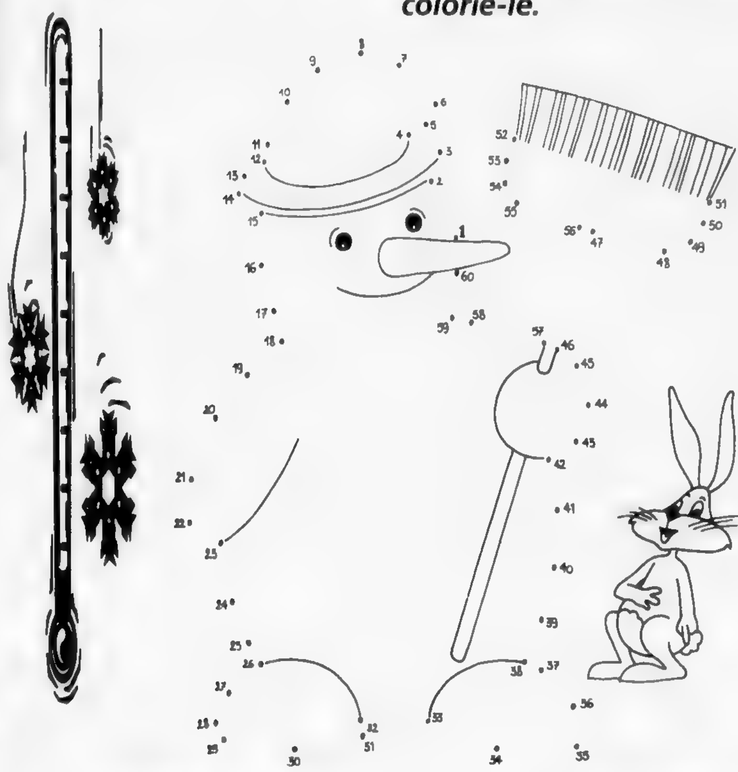
Un jour, j'aimerais aller en Alaska pour voir les glaciers et les baleines. J'aimerais aussi faire du ski dans la neige poudreuse des Alpes en France. Ah! Il est possible de faire tant de chose avec la neige. Alors j'ai hâte qu'il neige! Et toi? Bonne semaine!

Bicolo



Qui suis-je?

Tu as probablement déjà deviné. Donne un peu de vie à ce personnage en traçant son contour, puis colorie-le.



CORRECTIONS:

Des erreurs se sont glissées dans le Bicolo sur la musique. Les réponses au jeu *En avant la musique* devraient être:

Cordes: 1-d, 8-f, 9-h, 14-g; Vents: 2-k, 4-i, 7-e, 10-b, 13-n; Percussions: 3-m, 5-c, 6-j, 11-l, 12-a.

Savais-tu que...?

Pour bâtir un igloo, il faut utiliser de la neige qui vient d'une seule tempête parce qu'on ne peut pas faire de beaux blocs avec de la nouvelle neige et de la vieille neige. Il faut utiliser de la neige bien dure, qu'on retrouve surtout dans la toundra.

Un chasseur peut construire un igloo en deux heures. Deux chasseurs peuvent le faire en une heure.

1. On trace un cercle
2. On découpe les premiers blocs à l'intérieur du cercle.
3. On place les autres blocs en les inclinant vers l'intérieur pour rétrécir le cercle.



Les empreintes

Cet hiver, sors dehors observer la nature. Voici des empreintes d'animaux que tu pourrais voir près de chez toi.


chien


renard


oiseau


chevreuil


chat


avant


arrière

écureuil


arrière


avant

lièvre


souris

THÉÂTRE

Les Molières affichent complet

Les succès du théâtre du Grand Cercle se suivent mais ne se ressemblent pas. Après Ovnirex en 1997, l'aile jeunesse du Cercle Molière fait place à deux farces de Molière.

Pascal DUBÉ

Le Théâtre du Grand Cercle a annoncé le 1er décembre que les 16 matinées des «pestacles» Les Molières étaient vendus à guichet fermé. Plus de 4 000 élèves des écoles françaises et d'immersion du Manitoba assisteront aux deux farces de Molière, *La Jalousie du barbouillé* et *Le Médecin volant*. Un spectacle haut en couleur, avec beaucoup de musique et de mouvements.

«L'aile jeune public du Cercle Molière a pour but d'intéresser les jeunes au théâtre, explique la responsable du marketing et des ventes du Cercle, Aline Campagne. Nous avons adapté les deux farces de Molière pour qu'elles puissent rejoindre les jeunes d'aujourd'hui. Nous avons un spectacle qui est fait pour eux. S'ils n'accrochent pas aux textes, nous les rejoindront par les jeux et les couleurs.

«Nous avons également la chance d'avoir de très bons acteurs, mentionne-t-elle. Avec la façon dont la pièce est montée, les jeunes ont la chance de voir également les dessous du spectacle. Ils voient les changements de costumes, la relation entre les comédiens. C'est un défi supplémentaire pour les acteurs et je crois que le groupe dirigé par Irène Mahé, qui a toujours eu un grand souci du détail, a réussi à faire un travail étonnant.»

Les deux pièces n'ont pas vraiment de lien entre elles, indique Aline Campagne. «Le seul thème qui revient, c'est une jeune femme qui se marie à un vieil homme. Une des pièces raconte la relation d'un père qui voudrait que sa fille marie un vieil homme riche. Le père espère ainsi profiter de la richesse du vieil homme, mais sa fille refuse de l'épouser car elle aime un autre homme. L'autre pièce raconte l'histoire d'un vieux médecin un peu pédant C'est une comédie qui montre la relation entre la jeune femme et le médecin.»

Plus de 200 personnes ont assisté à la seule représentation publique du spectacle le 30 novembre. Mais le Cercle Molière ne ferme pas la porte à des représentations supplémentaires. «Nous allons voir s'il y a une demande après les représentations scolaires qui se terminent le 11 décembre», conclut Aline Campagne.

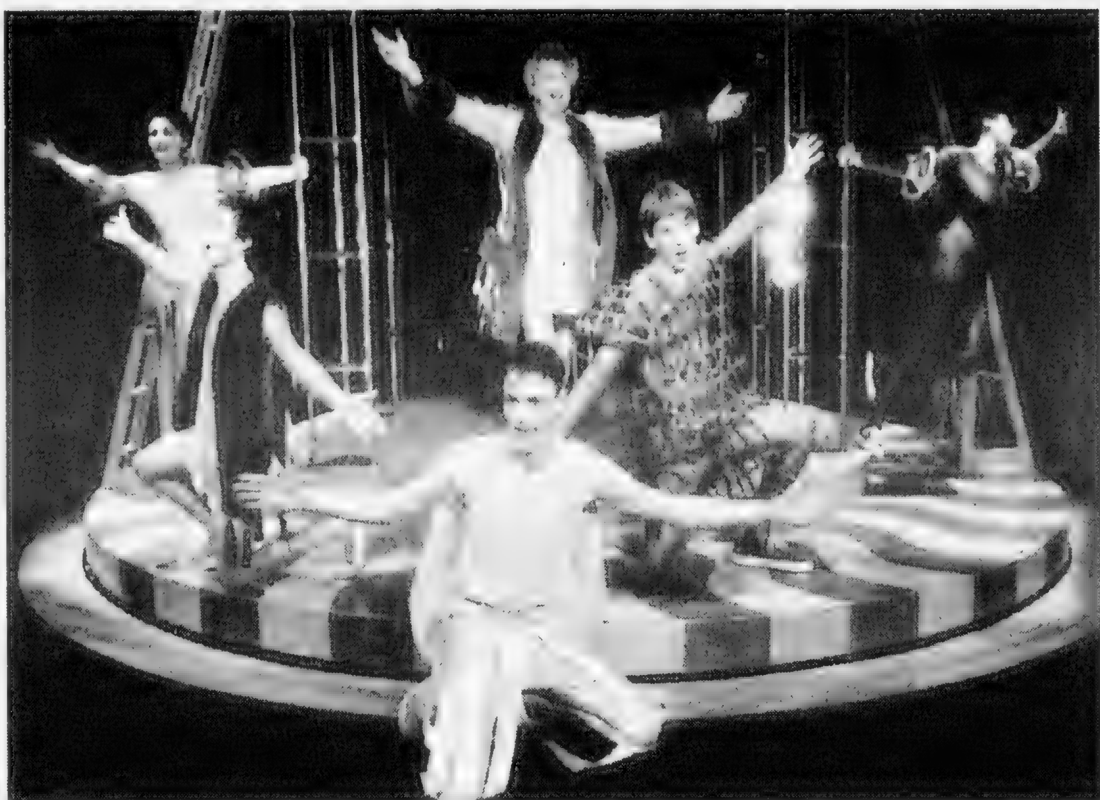


photo: Hubert Pantel

Le Théâtre du Grand Cercle présente les deux farces de Molière.

CENTRE CULTUREL

Réjean LaRoche au Village du père Noël

Le Village du père Noël du Centre culturel franco-manitobain accueillera les familles le 13 décembre entre 11 h et 14 h. Réjean LaRoche y présentera un spectacle d'une heure pour l'occasion. Les jeunes auront la chance de s'asseoir sur les genoux du père Noël et de rencontrer la mère Noël et les lutins en plein cœur du Village du père Noël.

Une visite du Village du père Noël est offerte sur réservation aux groupes d'enfants de deux à sept ans, du lundi au vendredi, du 3 au 17 décembre.

Les jeunes seront guidés par les lutins au fil des activités. Ils auront la chance de faire du bricolage, d'apprendre des chansons avec la mère Noël, de faire des jeux avec un parachute et de rencontrer le père Noël.

Les enfants termineront leur visite en assistant à un spectacle de marionnettes intitulé *Le Noël des extraterrestres*. La pièce a été écrite et mise en scène par Micheline Marchildon.

Pour le programme scolaire, le nombre de places est limité à 100 jeunes par activité. Il y a trois tournées offertes par jour, soit à 9 h 30 (4 $ par jeunes), 11 h (3 $ par jeune) et 13 h 30 (4 $ par jeune).

Pour la journée des familles, les billets sont en vente au guichet du Centre culturel franco-manitobain au coût de 4 $ par enfant.

Pour information ou réservations, téléphonez à Julie Clément au 233-8972.

Échos des aînés

DÉCEMBRE 1998

PROPOS DU PRÉSIDENT



Bravo et félicitations au Comité de Théâtre pour le beau spectacle qu'il nous a présenté et aux quatre différentes troupes qui ont fait valoir leurs talents. Un gros merci à tous ceux et celles qui ont assisté aux spectacles.

Je tiens à remercier la SFM pour avoir accepter de hisser le drapeau de l'Année internationale des personnes âgées avec le drapeau franco-manitobain devant la Maison franco-manitobaine. C'est fort apprécié et nous en sommes des plus reconnaissants.

Nous avons aussi apprécié l'AGA de la SFM et sommes heureux que le plan de développement global de la communauté ait été adopté à l'unanimité.

En temps que président de la FAFM, je réalise qu'il est de plus en plus difficile de servir sa clientèle adéquatement. Il y a plusieurs facteurs qui m'ont amenés à cette réalisation. D'abord c'est à cause du manque de communications avec les clubs affiliés et leurs exécutifs. La FAFM ne peut vous aider avec la publicité si elle ne connaît par vos activités ou vos projets. Le manque de communications est aussi dû au fait qu'il y a peu de participations aux réunions provinciales, c'est-à-dire parce que très peu de clubs envoient des représentants. Le conseil provincial se réunit à tous les deux mois, 5 rencontres par année seulement car durant les mois de juillet et août il n'y en n'a pas. À mon avis, ce n'est pas trop vous demander.

Serait-ce, par hasard, dû au fait que les clubs paient seulement 2 $ pour les membres affiliés et ne veulent pas ambitionner sur la FAFM? J'aimerais connaître les raisons pour ce manque de communications afin que le conseil exécutif puisse apporter les changements nécessaires afin d'y trouver un remède efficace.

J'espère que vous ne m'en voudrez pas trop si je mets les points sur les «i», c'est-à-dire, si je dis les choses comme je les vois. J'ai l'impression que les présidents des clubs manquent un peu à leur devoir en ne faisant pas un plus grand effort pour assister aux réunions du conseil provincial ou tout au moins en ne déléguant pas un ou des représentants.

La Fédération a sa raison d'être en autant que les clubs et les membres affiliés le veulent, y croient, en font la promotion et s'en servent comme le meilleur outil à leur disposition. La FAFM avec ses partenaires a une expertise incomparable qui est à votre service.

Entre vous, moi et le poteau de clôture, quelle serait la cotisation annuelle appropriée aux services offerts par votre Fédération? Un coup de fil au (204)422-5755 ou un mot envoyé au 307 - 210, avenue Centrale, Sainte-Anne (MB) R5H 1C9 serait très apprécié. L'anonymat sera respecté.

Avez-vous fais votre don au Fonds de la FAFM pour 1998? Je vous serais très reconnaissant si vous en faites un.

En attendant d'avoir de vos nouvelles, mon épouse se joint à moi pour vous souhaiter à tous et toutes ainsi que notre directrice générale et le personnel de la SFM, un Joyeux temps des Fêtes et une nouvelle année remplie de sagesse, de bonté, de bonheur et de santé.

À l'année prochaine

Armand Guénette,
président de la FAFM

VEDETTE DU MOIS • BIOGRAPHIE D'AUGUSTINE ABRAHAM

Je suis née à Saint-Pierre-Jolys, l'aînée d'une famille métisse de 10 enfants, vivant sur une ferme dans cette paroisse. Mon père était Augustin Vermette et ma mère se nommait Philomène Gladu, fille d'Euclalie Riel, soeur de Louis.

Après avoir fréquenté la petite école de Saint-Pierre-Nord où je m'efforçais d'être une élève consciencieuse et décrochant ainsi plusieurs prix de l'Association d'éducation des canadiens-français aux examens annuels, pour ensuite me diriger vers le couvent des Jésus-Marie de Saint-Pierre pour y continuer mes études dans le but de devenir maîtresse d'école.

Mais le destin en décida autrement. Je deviens amoureuse d'un jeune homme (pas comme les autres) du nom de Joseph Émile Abraham et nous nous marions en juin 1936.

Installés à Otterburne, où mon mari détenait un emploi à la Maison Saint-Joseph, nous y demeurons 10 ans. Par la suite, nous venons s'établir à Grande Pointe où tous deux nous élèverons notre famille de douze enfants. Nous y demeurerons 36 ans, où mon mari et moi avons passé de belles années d'agréments, de travail et de plaisir avec nos enfants qui réussissaient assez bien à l'école primaire et secondaire. Quelques-uns ont réussi des études universitaires.

Dans la paroisse, Notre-Dame-de-la-Miséricorde d'Île-des-Chênes, nous étions passablement actifs, mon mari, dans l'arrondissement scolaire et dans la paroisse et moi-même, dans la Ligue féminine catholique.

Notre famille diminuait et à mesure que les enfants partaient, soit pour fonder un foyer ou pour des études, c'est alors que mon vieux père âgé de 85 ans est venu demeurer avec nous à Grande Pointe.

Après un hiver assez rigoureux, nous avons eu la chance de venir demeurer à Saint-Boniface où plusieurs de nos enfants y demeuraient déjà.

Malheureusement, après 3 années en ville, mon mari succomba à une embolie pulmonaire. Nous avions alors 46 ans de mariage.

J'ai eu des peines et des joies. La joie de la fierté familiale, d'une insouciance de jeunesse, d'un mariage heureux, bien que pauvre, riche en une maisonnée fourmillante, d'éclats de rires et de joie de vivre et de partage ainsi que les douleurs à la perte de mes deux fils et de mon époux; me voilà seule avec mon vieux père, qui était lucide, mais qui nécessitait quand même une présence continue. C'est une autre étape de ma vie dont j'ai beaucoup joui et qui pour moi fut très enrichissante: la conversation et le partage avec un de ses parents âgés fut un cadeau précieux pour moi.

Armée de l'exemple que nous avions tous reçu de notre enfance, je suis restée intéressée à l'histoire orale et écrite, ainsi après la mort de mon vieux père, âgé de 96 ans, j'ai repris le flambeau.

Devenue présidente de l'Union nationale Métis Saint-Joseph du Manitoba, je m'efforçais de faire connaître et reconnaître la Nation et son chef, Louis Riel, qui était mon grand-oncle et envers qui nous avions toujours gardé un grand respect et confiance.

Je n'ai pas peur de rien et je m'implique à l'évolution culturelle, tels, pièces de théâtre, film, interview et causeries dans la langue de mon enfance, le métchif, une autre jouissance de ma vie.

À l'exemple de deux familles historiques du Manitoba, Lagimodière, Riel, je garde l'espoir et un rapport tout spécial avec l'Esprit-Saint.

Aujourd'hui, récompensé par une belle famille, je jouis d'une bonne santé et de plusieurs reconnaissances accrochées au mur de ma modeste maison où se rassemblent occasionnellement mes enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants. Je jouis, je vis, je prie et je remercie en espérant de voir l'an 2000.

SOUHAITS DES FÊTES

Le Conseil exécutif de la Fédération des aînés franco-manitobains offre ses meilleurs voeux de joie, santé et bonheur à tous les membres de la FAFM à l'occasion des Fêtes ainsi que durant toute l'Année internationale des personnes âgées.

ANNONCE

Sondage Volet 55

Dernier rappel pour retourner votre sondage à Joëlle Boisvert au Centre de ressources communautaire au 383, boulevard Provencher, pièce 212, Saint-Boniface (MB) R2H 0G9.

CLUB OASIS SAINT-NORBERT

Les membres de l'exécutif du Club Oasis se rencontraient dès le 15 septembre dernier afin de planifier un programme intéressant pour nos personnes de l'âge d'or.

C'est avec un élan de générosité que chacun accepta de poursuivre le travail déjà commencé. Nous voulons même offrir d'autres activités qui pourraient peut-être aider à chasser les ennuis et semer la joie durant les longs mois d'hiver.

La salle du club est libre tous les jours pour les membres qui s'intéressent aux galets, billards, sacs de sable ou jeux de cartes.

Les exercices physiques continuent tous les mardis et jeudis à 10 h. De nouveaux vidéos ainsi que quelques démonstrations d'équipements pourront aussi faciliter les exercices réguliers.

Les mercredis entre 14 h et 16 h il y a des jeux organisés, chants, musiques, vidéos... le tout suivi d'un petit goûter. Cette rencontre regroupe au-delà d'une vingtaine de membres. Félicitations à Louise Dowinski pour la belle initiative et merci à toutes les personnes qui participent au succès de cet après-midi.

Après les messes du samedi 24 octobre et du dimanche 25 octobre ainsi que durant l'après-midi, 65 personnes eurent le plaisir de visiter, dans notre salle du Club Oasis une belle exposition de poupées appartenant à Ginette Dowinski. L'heureuse gagnante de la magnifique poupée tirée au sort fut Madame Gertrude Lavallée. C'est toute une collection! Très intéressante.

Nos soupers mensuels sont une autre occasion de fraterniser même avec d'autres clubs des aînés. En octobre, nous avons invité «Les Feuilles d'Or» du Sacré-Coeur. Un groupe de 57 personnes assistait au délicieux souper préparé par Monsieur et Madame Brodeur de «Pic-Nic» de Saint-Adolphe. Le 5 novembre après le souper, Monsieur Robert Leclair, professeur à l'École Noël-Ritchot, parla de son «passe-temps», la sculpture sur bois. Après une courte présentation, il donna une démonstration suivie d'une exposition de ses travaux. Il a su captiver l'attention de ses 54 auditeurs et auditrices et parvint même à piquer l'intérêt de certains à s'acheter ce fameux «petit couteau magique».

À la mi-décembre, 40 personnes (des membres du club et des ami.e.s) se laisseront émerveiller par les magnifiques décorations des demeures et commerces de Winnipeg au temps des Fêtes. Une tournée de 3 heures en autocar de luxe, suivie d'une gâterie nous seront offertes. Plusieurs d'entre nous passeront une intéressante soirée.

Meilleurs bonjours à tous nos ami.e.s des autres clubs des aînés.

Léontine Kenny

Gymnastique

Coleen Chevrefils récompensée

Chaque année, les dirigeants de Sport Manitoba rendent hommage aux athlètes amateurs de la province.

Marc-Éric BOUCHARD

Coleen Chevrefils du club de gymnastique de Powerview, a reçu le prix David Eggertson remis à une athlète qui s'est dévouée auprès des jeunes de sa communauté. En effet, la jeune fille entraîne depuis plusieurs années les jeunes gymnastes de la région de Pine Falls. La cérémonie a eu lieu lors d'une conférence de presse le 27 novembre dans l'édifice de Sport Manitoba à Winnipeg.

Âgée de 18 ans, la jeune gymnaste a été très surprise de recevoir ce prix. «J'ai été très surprise et très heureuse de remporter ce prestigieux prix, souligne Coleen Chevrefils. Je pratique la gymnastique seulement de façon récréative et les gens reconnaissent mon dévouement auprès des jeunes sportifs de cinq à 15 ans. J'adore les enfants et pour moi c'est facile de les comprendre et de communiquer avec eux.» Collen Chevrefils a reçu une bourse de 500 $.

Étudiante en éducation au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), Colleen Chevrefils a maintenu une moyenne scolaire de 90 % à l'école d'immersion de Powerview. J'aime l'école et je voulais être bilingue, indique-t-elle. J'apprécie mes études au CUSB et je suis fière d'avoir choisi cette université.»

Les dirigeants de Sport Manitoba ont également nommé les athlètes de l'année. Chez les garçons, David Ramdeen de Winnipeg, qui pratique le tennis sur table a remporté la palme. Du côté des filles, la gymnaste Katie McAvoy a été nommée la meilleure athlète. La nageuse Carrie-Lynn Burgoyne était également en nomination. Les deux athlètes ont mérité chacun une bourse de 250 $.



Coleen Chevrefils: «C'est valorisant de voir que les gens apprécient mon dévouement.»

Hockey

Saint-Jean à la recherche d'un défenseur

Marc-Éric BOUCHARD

Les Royals de Saint-Jean-Baptiste de la ligue Hanover-Taché manquent de renfort à la ligne bleue. L'as défenseur Denis Marcon a quitté la formation de Saint-Jean pour jouer avec l'équipe de Swan Lake de la ligue senior du sud-est.

«Il est très difficile à remplacer et nous avons seulement trois défenseurs, affirme le gérant des Royals, Don Fillion. Heureusement que les attaquants Mike Siwak et John Stroich jouent bien. Nous avons déjà quatre joueurs importés et il n'y pas beaucoup de jeunes joueurs de talent dans notre région.» Les Royals de Saint-Jean maintiennent un dossier respectable de trois victoires et quatre revers.

Pour leur part, les 59ers de Saint-Pierre/Saint-Malo sont classés au sixième rang de la Ligue avec un dossier de deux gains et quatre défaites. Selon le gérant des 59ers, Gerry Langhan, sa jeune équipe connaît un bon début de saison. «Nous avons perdu trois rencontres par la marge d'un seul point, indique-t-il. Notre meilleur défenseur, Michel Morin a manqué les cinq premières parties de la saison et le nouvel attaquant Patrick Saurette doit prendre le temps de bien s'adapter à la ligue Hanover-Taché. Les joueurs offrent un effort soutenu et c'est ça qui m'importe le plus.» Jacques Lafournaise est le meilleur pointeur des 59ers avec une cueillette de 11 points.

Les Selects d'Eastman

Les Selects d'Eastman connaissent leur plus grande léthargie de la saison. En effet, la troupe de l'entraîneur Graham Pollock n'a remporté aucune partie dans la ligue midget AAA du Manitoba depuis le 30 octobre. Les selects se sont inclinés 8-1 contre les Cougars de Southwest et 4-0 face aux Wheats Kings de Brandon les 28 et 29 novembre. Selon le défenseur. Colin Tétrault, l'équipe ne lance pas suffisamment sur le filet adverse. «Nous avons en moyenne 19 lancers par match et ce n'est pas assez pour gagner des parties, indique-t-il. Le départ de l'attaquant Darryl Crumb enlève un peu de puissance à l'attaque, mais nous avons quand même une bonne équipe. Nous devons gagner les deux prochaines rencontres à l'étranger pour maintenir une moyenne de 500.» Les Selects joueront leurs prochaines parties à Minnedosa et à Dauphin les 5 et 6 décembre.



Archives La Liberté

Gerry Langhan: « Le retour de Michel Morin et l'arrivée de Patrick Saurette améliorera à long terme l'équipe.»

Sports éclairs

Ligue Hanover-Taché

Classement au 29 novembre

	G	P	N	PTS
Île-des-Chênes	7	0	0	14
La Broquerie	5	2	0	10
Grunthal	3	1	0	6
Saint-Jean	3	4	0	6
Saint-Adolphe	2	6	1	5
59ers	2	4	0	4
Pine Falls	1	6	1	3

Basketball

• L'**Université de Winnipeg** organise un tournoi de basketball avec des équipes de trois joueurs. L'activité est prévue le 28 mars 1999. Coût: 60 $ par équipe (786-9329).

Jeux panaméricains

• L'organisation des **Jeux panaméricains** est à la recherche de figurants pour la cérémonie d'ouverture qui aura lieu le 23 juillet 1999 (**Brian Koshul au 782-8179**).

Volley-ball

• Des ateliers de volley-ball sont offerts à partir de janvier par **Mike Burchuk (663-9880)**.

Hockey

• Présentation d'un tournoi **pee-wee** à l'aréna **Seven Oaks** du 14 au 19 janvier. Coût: 600 $ par équipe (Gary au 339-6618). • **Canford Sports** accepte des équipes pour la nouvelle saison de hockey-éponge (784-9000, poste 7465). • Un camp d'entraînement de hockey pour les **garçons** et les **filles** nés en 1986 aura lieu en janvier. Le but est de former une **équipe étoile** pour différents tournois (Jim Barnes au 291-0229.) • Le **Club sportif de La Broquerie** est à la recherche de documents et de renseignements pour la mise en œuvre d'un **livre** sur l'histoire des Habs de La Broquerie (**Monique Gauthier** au (204) **424-5323**).

Ballon-balai

• Vous êtes intéressés à jouer au **ballon-balai**? Des parties ont lieu tous les lundi à Oak Bluff (Doug au 895-9292 ou Cathy au 925-5668).

Curling

• Le Club de curling **Heather** de Winnipeg est à la recherche de deux équipes pour compléter la ligue masculine. Coût: 440 $ par équipe (**Carol** au 261-4821). • La Ligue commerciale d'**Elmwood** est à la recherche de joueurs les **samedis matins** (Ron au 668-0176).

M. É. B.

Vous avez des renseignements à nous faire parvenir sur les activités sportives dans votre région? Télécopieur: 231-1998.

NATATION

Allard à l'aise dans l'eau

Émilie Allard qui a remporté plusieurs compétitions de natation, a été initiée à ce sport par sa sœur aînée Renée.

Marc-Éric BOUCHARD

Une chose est certaine, Émilie Allard est très active. Âgée de 12 ans, elle pratique la natation, le volley-ball, le basketball, le badminton, la course de fond. Depuis quatre ans, elle excelle dans le domaine de la natation. Lors d'une compétition présentée à Saskatoon en Saskatchewan les 30 et 31 octobre, Émilie Allard et ses partenaires, Vanessa Johnson et les jumelles Loreena et Larisa Kardash ont remporté la médaille d'or lors de la nage à relais. «J'aime beaucoup nager, affirme-t-elle. En plus d'être mes coéquipières, elles sont de très bonnes amies. je ne sais pas si je vais pratiquer longtemps la natation, mais pour l'instant j'adore ça.» le quatuor féminin a également mérité la médaille d'or à une compétition à Brandon le 13 octobre.

Étudiante à l'école Lavallée, Emilie Allard, aime son entraîneure de natation, Iga Ziendalski. «Elle est sévère, mais il faut qu'elle le soit pour nous pousser à donner le meilleur de nous-mêmes, souligne-t-elle. Je suis chanceuse de l'avoir comme entraîneure. Je m'entraîne à la piscine panam et je me sens privilégiée de pouvoir pratiquer les sports que j'aime.»



photo: Marc-Eric Bouchard

Émilie Allard: «Je veux pouvoir pratiquer le plus de sports possibles.»

Emilie Allard participe également à tous les sports offerts par son école. «Je trouve que le sport est le meilleure moyen de développer mon caractère et ma personnalité, mentionne-t-elle. J'aime participer à des tournois de la Division scolaire franco-manitobaine.»

L'excellence d'Emilie Allard ne se limite pas seulement au domaine sportif. L'adolescente maintient une moyenne scolaire de 85 %. «Je veux maintenir un bon équilibre entre les résultats sportifs et scolaires», ajoute-t-elle.

Vous avez des événements à signaler?
Composez le 237-4823 ou le 1-800-523-3355.

HAND-BALL

Riel Dion entraîneur provincial

Riel Dion de Saint-Boniface a été nommé entraîneur-chef de l'équipe féminine senior de hand-ball du Manitoba. Riel Dion, qui a participé comme joueur à de nombreuses compétitions nationales, croit être qualifié pour remplir son poste. «J'ai été assistant-entraîneur pendant quelques années, informe-t-il. Je connais bien le sport et je suis entouré de bonnes personnes, dont Gérard Massé et Gilles Abraham.»

Le camp d'entraînement de l'équipe se mettra en branle le 13 décembre et le personnel d'entraîneurs choisira l'équipe à la fin janvier. «Depuis quelques années, il y a de plus en plus d'écoles de la ville qui offrent le hand-ball comme sport scolaire ou parascolaire, mentionne Riel Dion. Plusieurs filles ont beaucoup de potentiel et il s'agira de développer leur rapidité et leur technique.»

Âgé de 22 ans, Riel Dion est préposé au service à la clientèle pour l'Assurance publique du Manitoba. Il estime qu'il aura un hiver très chargé. «Je devrai bien organiser mon horaire entre mon travail et l'entraînement de l'équipe provinciale, explique-t-il. J'ai toujours été bien occupé, mais avec le hand-ball, c'est un beau défi à relever. Les gens du Sport Manitoba me font confiance et je vais tout faire pour répondre à leurs attentes.»

M. É. B.

Écrivez-leur que vous les aimez!

Profitez d'un espace comme celui-ci pour faire vos vœux de Noël à vos amis et votre parenté!

Écrivez lisiblement votre message dans cet encadré, sans oublier d'y mentionner votre nom et celui des autres signataires du message, et faites-les parvenir à nos bureaux au plus tard le 10 décembre.

Les vœux seront publiés dans l'édition de Noël de *La Liberté*, le 18 décembre.

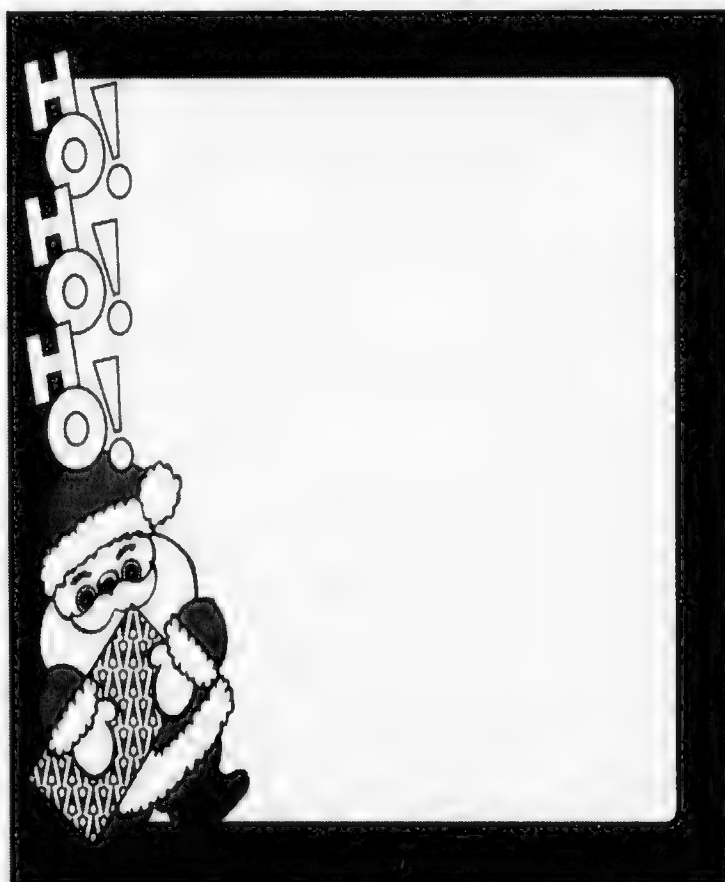
Faites-vous ce cadeau! Souhaitez Joyeux Noël aux êtres chers dans nos pages... gratuitement!

Nos coordonnées:

La Liberté
C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Par télécopieur: (204) 231-1998

Cette offre s'adresse aux personnes seulement, et non aux organismes et commerces.



Télé-horaire de la semaine du 7 au 13 décembre 1998


Radio-Canada
Télévision Manitoba

Du lundi au vendredi de 6 h à 15 h 59

6h00 Pacha et les chats
6h30 Iris le gentil professeur
7h00 Matin express
9h00 Les 3 Mousquetaires
10h00 Attention, c'est chaud!
10h30 Liza (L au J)
Le Monde de Clémence (V)
11h30 Lingo
12h00 Le Midi
12h30 Le Parc des braves
13h30 Marilyn
14h00 La Vraie Vie
15h00 Les Chatouilles
15h01 La Maison de Ouimzie
15h30 Rouli-roulotte (L et Ma)
La Boîte à lunch (Me au V)
15h45 Petite étoile
15h59 0340

Lundi

16h00 Woof!
16h24 0340
16h30 Bêtes pas bêtes+
16h55 0340
17h00 Watatatow
17h30 La Tête de l'emploi
18h00 Manitoba ce soir
18h30 Courants du Pacifique
19h00 Virginie
19h30 Les Aventures de Tintin
20h00 4 et demi
21h00 Omerta la loi du silence
22h00 Le Téléjournal/Le Point
23h00 Manitoba ce soir
23h30 Les Nouvelles du sport
23h53 La Politique fédérale
➤ 23h59 Télévisions d'ailleurs
1h00 Fin des émissions

Mardi

16h00 Les Histoires fantastiques d'Allen Strange
16h24 0340
16h30 À la poursuite de Carmen Sandiego
16h55 0340
17h00 Watatatow
17h30 La Tête de l'emploi
18h00 Manitoba ce soir
18h30 L'Accent francophone
19h00 Virginie
19h30 La Facture
20h00 Bouscotte
21h00 Réseaux
22h00 Le Téléjournal/Le Point
23h00 Manitoba ce soir
23h30 Les Nouvelles du sport
➤ 23h50 Télévisions d'ailleurs
1h10 Fin des émissions

Mercredi

16h00 Les Aventures de la courte échelle
16h24 0340
16h30 Les Débrouillards
16h55 0340
17h00 Watatatow
17h30 La Tête de l'emploi
18h00 Ce soir ouest
18h30 Branché
19h00 Virginie
19h30 Caserne 24
20h00 Le Volcan tranquille
21h00 Enjeux
22h00 Le Téléjournal/Le Point
23h00 Manitoba ce soir
0h00 Les Nouvelles du sport
➤ 0h20 Télévisions d'ailleurs
1h40 Fin des émissions

Jeudi

16h00 Super Mécanix
16h24 0340
16h30 Les Maîtres des sortilèges
16h55 0340
17h00 Watatatow
17h30 La Tête de l'emploi
18h00 Manitoba ce soir
18h30 Clan destin
19h00 Virginie
19h30 Un gars, une fille
20h00 Dans le vestiaire des Boys
21h00 L'Écuyer
22h00 Le Téléjournal/Le Point
23h00 Manitoba ce soir
23h30 Les Nouvelles du sport
➤ 23h55 Télévisions d'ailleurs
1h05 Fin des émissions

Vendredi

16h00 La Magie du miroir
16h24 0340
16h30 Les Nouvelles Aventures des Robinson Suisse
16h55 0340
17h00 Change d'air!
17h30 La Tête de l'emploi
18h00 Manitoba ce soir
18h30 Double étoile
19h00 Maman chérie
19h30 Kamikazes
20h00 La Fureur
21h00 Zone libre
22h00 Le Téléjournal/Le Point
23h00 Manitoba ce soir
23h30 Les Nouvelles du sport
➤ 23h55 Télévisions d'ailleurs
1h35 Fin des émissions

Samedi

7h00 Les Chatouilles
7h01 Histoires de peluches
7h15 Corinne & Colin
7h30 Bouledogue Bazar
7h31 Souris des villes, souris des champs
8h00 La Bande à Dingo
8h30 Les 101 Dalmatiens
9h00 Couacs en vrac
9h30 Doug
10h00 Princesse Sissi
10h30 Animaniacs
11h00 Franc-Croisé
11h30 Clan destin
12h00 Le Midi
➤ 12h30 Cinéma: **La Petite Princesse.** *É.-U. 1995 Conte. Une jeune fille doit du jour au lendemain quitter un monde de rêve pour un pensionnat tenu par une directrice acariâtre à l'époque de la Première Guerre mondiale.*
14h30 Direction : Sud
15h30 Parents d'aujourd'hui
16h00 L'Accent francophone
16h30 L'Arche de Noé
17h00 Ce soir
17h30 Franc jeu
18h00 La Soirée du hockey Molson
21h00 Le Téléjournal
21h29 Les Nouvelles du sport
➤ 21h55 Télé-Suspense: **Haute sécurité.** *É.-U. 1994. Drame policier. Un policier pousse une femme divorcée et son fils à fuir un tueur qui serait à leurs trousses.*
23h50 Chapeau melon et bottes en cuir
0h50 Fin des émissions

Dimanche

7h00 Les Chatouilles
7h01 Petit ours
7h15 Monsieur Bonhomme
7h30 Bouledogue Bazar
7h31 Arthur
7h40 Fennec
8h00 Jean Noël, le p'tit sapin
8h30 Quasimodo
9h00 Timon & Pumbaa
9h15 Parcelles de soleil
9h30 Flip Flop
10h00 Le Jour du Seigneur
11h00 Scully rencontre
11h30 Médias
12h00 Le Midi
12h30 La Semaine verte
13h30 Second Regard
14h00 De bouche à oreille
15h30 Horizons
16h30 Branché
17h00 La Course destination monde
18h00 Ce soir
18h30 Découverte
19h30 La Vie d'artiste
20h00 Les Beaux dimanches: Cinéma: **Le Facteur.** *It.-Fr.-Bel. 1995.Comédie dramatique*
22h00 Le Téléjournal
22h29 Suspect numéro 1
23h29 Les Nouvelles du sport
➤ 23h50 Ciné-Club. **Courts métrages du monde entier.**
1h20 Fin des émissions



Du lundi au vendredi de 4 h 30 à 16 h

4h30 Infopublicités
5h00 Salut, bonjour!
8h00 Bla Bla Bla
9h00 Taillefer et fille
10h00 Aimer
10h30 Les Fruits de la passion
10h45 J.E. en direct
10h58 Le TVA, Édition du midi
12h30 Boutique TVA
13h30 Les feux de l'amour
14h30 Top modèles
15h00 Claire Lamarche
16h00 Les Mordus

Lundi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Piment fort
18h00 Chasse aux trésors
18h30 Les ailes de la mode
19h00 Beverly Hills 90210
20h00 Les Champions (Les PME de la banque nationale)
21h00 Le TVA, Édition réseau
1h06 Fin des émissions

Mardi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Piment fort
18h00 Ent'Cadieux
19h00 Place Melrose
20h00 Les Machos
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Le poing J
22h30 TVA sports
22h58 Fin des émissions

Mercredi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Piment fort
18h00 La Poule aux œufs d'or
18h30 Caméra choc
19h00 Le Retour
20h00 Sauve qui peut!
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Le poing J
22h30 TVA sports
23h01 Fin des émissions

Jeudi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Piment fort
18h00 Savez-vous jouer... sans perdre la tête
19h00 Diva
20h00 Ces enfants d'ailleurs
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Le poing J
22h30 TVA sports
22h58 Fin des émissions

Vendredi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Piment fort
18h00 J.E
➤ 19h00 Drôle de cinéma : **Les trouble-fête.** *All. 1994. Western Un chasseur de primes en brouille avec sa famille est victime d'un stratagème mis au point par son frère pour le forcer à assister au réveillon de Noël*
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Des crimes et des hommes
22h30 TVA sports
23h02 Fin des émissions

Samedi

5h00 Infopublicités
6h00 Salut, bonjour!
9h00 Boutique TVA
10h00 Cyber Club
11h00 Le championnat de quilles
12h00 Les ailes de la mode
12h30 Infopublicités
14h00 Fleurs et jardins
14h30 Vins et fromages
15h00 L'Open du Canada Sears
17h00 Le TVA, édition 18 h
➤ 17h30 Cinéma des fêtes chevrolet: **Le livre magique.** *É.-U. 1994.Conte. En lisant un recueil de contes, un garçonnet est projeté dans un univers magique, gouverné par une reine malveillante.*
19h30 L'Open du Canada Sears (suite)
21h30 Le TVA, édition réseau
21h55 TVA sports
➤ 22h24 Ciné-lune: **Docteur Jivago.** *É.-U. 1965. Drame. Les tribulations d'un jeune médecin au moment de la révolution russe.*
2h24 Fin des émissions

Dimanche

5h00 Infopublicités
6h00 Salut, bonjour!
9h00 Vision mondiale
10h00 Evangélisation 2000
10h30 Complètement marteau
11h00 Fais-en ton affaire!
11h30 Infopublicité
➤ 13h00 Ciné pop: **Faux frères.** *É.-U. 1991. Drame de moeurs L'amitié de deux jeunes étudiants en droit qui partagent la même chambre sur le campus universitaire.*
15h00 L'Open du Canada Sears
17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 La vie est un sport dangereux
18h00 Fort Boyard (Les meilleurs moments)
➤ 19h00 Cinéma des fêtes Chevrolet. **Le sapin a des boules** : *É.-U. 1989. Comédie. Divers incidents surviennent lorsqu'un homme décide de faire vivre à sa famille un vrai Noel à l'ancienne.*
21h00 Simon Durivage Indonésie: du miracle au mirage.
22h00 Le TVA Édition réseau
22h25 TVA sports
22h51 Vins et fromages
23h21 Évangélisation 2000
23h51 Infopublicités
1h21 Fin des émissions



Du lundi au vendredi de 5 h 00 à 15 h 30

5h00 Mediterranéo (L)
Olympica II (Ma)
Funambule (Me)
Pas si bête que ça! (J)
Val D'Or / Percé (v)
5h30 Télématin
7h30 Bus et compagnie
8h15 Polémiques (L)
Kiosque (Ma)
Mise au point (Me)
Le cinquantenaire de la Déclaration des Droits de l'Homme (J)
Outremers (v)
9h00 Olympica II (L)
La 50e avenue (Ma)
Bons baisers d'Amérique (Me)
Cap aventure (v)
9h30 Faut pas rêver (L)
Dunia (Ma)
Temps présent (Me)
Savoir plus santé (J)
Parole d'expert (v)
10h15 Grand Tourisme (J)
10h30 Voilà Paris
11h00 Journal international de TV5
11h15 Zig zag café
12h00 Si j'ose écrire (L)
Partir... sur la route des îles (Ma)
Reflets (Me)
Ça se discute (J)
Faxculture (v)
12h55 Revue de presse canadienne (v)
13h00 Courants d'art (Ma)
Espace francophone (Me)
Découverte (v)
13h15 Continent noir (L)
13h30 À bon entendeur (L)
Les carnets du bourlingueur (Ma)
Habitat traditionnel (Me)
Horizons francophones (v)
14h00 Le journal de France 3
14h25 Le journal du temps
14h30 La chance aux chansons
15h15 Gourmandises
15h30 Des chiffres et des lettres

Lundi

16h00 Journal suisse
16h30 Pyramide
17h00 Voilà Paris
17h30 La 50e avenue
18h00 Journal de France 2
18h30 La vie à l'endroit
20h05 Les pieds sur l'herbe
20h35 Dunia
21h35 Journal belge
22h05 L'Ecran témoin
23h20 Soir 3
23h42 Le journal du temps
23h45 Musiques au coeur
1h05 Continent noir
1h15 Télécinéma
1h45 Reflets
2h45 Voilà Paris
3h15 La chance aux chansons
4h00 Gourmandises
4h15 Paris chic choc
4h45 Journal de TV5

Mardi

16h00 Journal suisse
16h30 Pyramide
17h00 Voilà Paris
17h30 Bons baisers d'Amérique
18h00 Journal de France 2
18h30 Des racines et des ailes
20h00 Autant savoir
20h30 Temps présent
21h30 Journal belge
22h00 Le cercle
23h15 Soir 3
23h42 Journal du temps
23h45 La vie à l'endroit
1h20 Les pieds sur l'herbe
1h50 Faxculture
2h45 Voilà Paris
3h15 La chance aux chansons
4h00 Gourmandises
4h15 Sport Africa
4h45 Journal de TV5

Mercredi

16h00 Journal suisse
16h30 Pyramide
17h00 Voilà Paris
17h30 Panorama
18h00 Journal de France 2
18h30 Envoyé spécial
20H00 Télétourisme
20h30 Savoir plus santé
21h30 Journal belge
22h00 Le cercle
23h15 Soir 3
23h42 Le journal du temps
23h45 Des racines et des ailes
1h15 Autant savoir
1h45 Dunia
2h45 Voilà Paris
3h15 La chance aux chansons
4h00 Gourmandises
4h15 Musiques, musique
4h45 Journal de TV5

Jeudi

16h00 Journal suisse
16h30 Pyramide
17h00 Voilà Paris
17h30 Cap aventure
18h00 Journal de France 2
18h30 Le cinquantenaire de la Déclaration des Droits de l'Homme
19h30 Télécinéma
20h00 Orages d'été : Avis de tempête
21h30 Journal belge
22h00 Le cercle
23h15 Soir 3
23h42 Le journal du temps
1h15 Télétourisme
1h45 Temps présent
2h45 Voilà Paris
3h15 La chance aux chansons
4h00 Gourmandises
4h15 Espace francophone
4h45 Journal de TV5

Vendredi

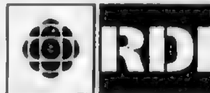
16h00 Journal suisse
16h30 Pyramide
17h00 Voilà Paris
17h30 Les arts et les autres
18h00 Journal de France 2
18h30 Thalassa
19h35 Faut pas rêver
20h30 Salsa Opus
21h30 Journal belge
22h00 Au delà des apparences
22h50 Revue de presse canadienne
23h00 Le journal des arts et du spectacles
23h15 Soir 3
23h42 Le journal du temps
23h45 Ça se discute
1h55 Le cinquantenaire de la Déclaration des Droits de l'Homme
2h55 Voilà Paris
3h20 La chance aux chansons
4h00 Gourmandises
4h15 Courants d'art
4h45 Journal de TV5

Samedi

5h00 Au delà des apparences
5h50 Revue de presse canadienne
6h00 Référence
6h30 Visions d'Amérique
6h45 C'est à dire
7h00 Découverte
7h30 Bus et compagnie
8h30 Le petit journal
9h00 Funambule
9h30 Sport Africa
10h00 Y'a pas match
10h30 Horizons francophones
11h00 Journal de TV5
11h15 Franc parler
11h30 Temps d'affaires
12h00 Les arts et les autres
12h30 Magellan
13h00 Génies en herbe
13h30 Pas si bête que ça!
14h00 Journal de France 3
14h25 Le journal du temps
14h30 Outremers
15h30 Fleurs et jardins
16h00 Journal suisse
16h30 Thalassa
17h35 Vins et fromages
18h00 Journal de France 2
18h30 Fous d'humour
20h10 Aida Souka
20h30 Paris chic choc
21h00 Mano Pelchat : c'est la vie
21h30 Journal belge
22h00 Union libre
23h55 Soir 3
0h05 Vivement dimanche
2h05 Vivement dimanche prochain
2h40 Magellan
3h10 Viva
3h55 Méditérranéo
4h20 Y'a pas match
4h50 Journal de TV5

Dimanche

5h05 Les carnets du bourlingueur
5h35 Cap aventure
6h00 Temps d'affaires
6h30 Regards africains
7h00 Habitats traditionnels
7h30 Bus et compagnie
8h30 Le petit journal
9h00 Musiques au coeur
10h00 Grands gourmands
10h30 Vins et fromages
11h00 Journal de TV5
11h15 Le journal des arts et du spectacle
11h30 Fleurs et jardins
12h00 Vivement dimanche
14h00 Journal de France 3
14h25 Le journal du temps
14h30 Orage d'été : avis de tempête
16h00 Journal suisse
16h30 Paris chic choc
17h00 Salsa opus
17h55 Bouche à oreilles
18h00 Journal de France 2
18h30 Vivement dimanche prochain
19h00 Grands gourmands
19h30 Si j'ose écrire
20h30 À communiquer
20h45 Viva
21h30 Journal belge
22h00 Spécial Droits de l'Homme
0h00 Soir 3
0h12 Le journal du temps
0h15 Fous d'humour
1h55 Union libre
3h50 L'écran témoin
5h10 Journal de TV5



Du lundi au vendredi de 4 h 30 à 20 h

4h30 Le monde ce matin
5h00 Matin express
8h00 Le monde ce matin
8h30 Médias (L)
Le point (Ma-V)
9h00 L'Atlantique en direct
10h30 Le Québec en direct
11h00 Le midi
11h30 Le Québec en direct
13h00 L'Ontario en direct
14h00 L'Ouest en direct
15h00 Nouvelles,bourse,météo, bulletin de santé
15h35 Le journal de France 2
16h00 Aujourd'hui
17h00 Euronews
17h30 Capital actions
18h00 Le monde ce soir
19h00 Grands reportages
20h00 Le journal RDI

Lundi

20h30 Maisonneuve à l'écoute
21h30 Le Canada aujourd'hui- Édition Atlantique et de l'Ontario
22h00 Édition Québecoise
22h30- Le Canada aujourd'hui- Édition de l'Ouest et les sports
23h00 Le téléjournal
0h00 Capital action
0h30 Maisonneuve à l'écoute
1h30 Le journal du Pacifique
2h00 Le journal de Québec
2h30 Le journal de l'Ontario
3h00 Le téléjournal
3h30 Le point
4h00 Le journal de l'Atlantique

Mardi

20h30 Maisonneuve à l'écoute
21h30 Le Canada aujourd'hui- Édition Atlantique et de l'Ontario
22h00 Édition Québecoise
22h30- Le Canada aujourd'hui- Édition de l'Ouest et les sports
23h00 Le téléjournal
0h00 Capital action
0h30 Maisonneuve à l'écoute
1h30 Le journal du Pacifique
2h00 Le journal de Québec
2h30 Le journal de l'Ontario
3h00 Le téléjournal
3h30 Le point
4h00 Le journal de l'Atlantique

Mercredi

20h30 Maisonneuve à l'écoute
21h30 Le Canada aujourd'hui- Édition Atlantique et de l'Ontario
22h00 Édition Québecoise
22h30- Le Canada aujourd'hui- Édition de l'Ouest et les sports
23h00 Le telejournal
0h00 Capital action
0h30 Maisonneuve à l'écoute
1h30 Le journal du Pacifique
2h00 Le journal de Quebec
2h30 Le journal de l'Ontario
3h00 Le téléjournal
3h30 Le point
4h00 Le journal de l'Atlantique

Jeudi

20h30 Maisonneuve à l'écoute
21h30 Le Canada aujourd'hui- Édition Atlantique et de l'Ontario
22h00 Édition Québecoise
22h30- Le Canada aujourd'hui- Édition de l'Ouest et les sports
23h00 Le téléjournal
0h00 Capital action
0h30 Maisonneuve à l'écoute
1h30 Le journal du Pacifique
2h00 Le journal de Québec
2h30 Le journal de l'Ontario
3h00 Le téléjournal
3h30 Le point
4h00 Le journal de l'Atlantique

Vendredi

20h30 Scully RDI
21h00 Montréal en spectacle
21h30 Le Canada aujourd'hui- Édition Atlantique et de l'Ontario
22h00 Édition Québecoise
22h30 Le Canada aujourd'hui- Édition de l'Ouest et les sports
23h00 Le téléjournal
0h00 Capital action
0h30 Griffe
1h00 Montréal en spectacle
1h30 Le journal du Pacifique
2h00 Le journal de Québec
2h30 Le journal de l'Ontario
3h00 Le téléjournal
3h30 Le point
4h00 Le journal de l'Atlantique

Samedi

4h30 Montréal en spectacle
5h00 Matin express
5h30 Griffe
6h00 Matin express
8h00 La semaine verte
9h00 Trajectoires
9h30 Montréal en spectacle
10h00 Griffe
10h30 Entrée des artistes
11h00 Le midi
11h30 Bulletin des jeunes
12h00 Branché
12h30 Vivre ici
13h00 Enjeux
14h00 Impact
14h30 Montréal en spectacle
15h00 Griffe
15h30 Le journal de France 2
16h00 Aujourd'hui
16h30 Bulletin des jeunes
17h00 Simplement la vie
17h30 Vivre ici
18h00 Le monde ce soir
18h30 Un Canadien à Tokyo
19h00 Grands reportages
20h00 Le journal RDI
20h30 Entrée des artistes
21h00 Le téléjournal
21h30 Un Canadien à Tokyo
22h00 Griffe
22h30 Montréal en spectacle
23h00 Le téléjournal
23h30 Euronews
0h00 Le téléjournal
0h30 Entrée des artistes
1h00 Enjeux
2h00 Trajectoires
2h30 Bulletin des jeunes
3h00 La semaine verte
4h00 Branché

Dimanche

4h30 Temps d'affaires
5h00 La semaine verte
6h00 Matin express
8h30 La facture
9h00 Point de presse
10h00 Griffe
10h30 L'Accent francophone
11h00 Le midi
11h30 Bulletin des jeunes
12h00 Zone libre
13h00 Branché
13h30 Horizons francophones
14h00 Enjeux
15h00 Griffe
15h30 Le journal de France 2
16h00 Aujourd'hui
16h30 Bulletin des jeunes
17h00 Point de presse
17h30 Franc jeu
18h00 Le monde ce soir
18h30 La Facture
19h00 Grands reportages du siècle
20h00 Le journal RDI
20h30 Scully RDI
21h00 Médias
21h30 Second regard
22h00 Portrait de notre temps
23h00 Le telejournal
23h30 Euronews
0h00 Le telejournal
0h30 L'Accent francophone
1h00 Zone libre
2h00 Branche
2h30 Bulletin des jeunes
3h00 Griffe
3h30 Horizons francophones
4h00 Impact

Des chaussettes qui réchauffent les pieds... et le cœur

Depuis une dizaine d'années, les itinérants de Winnipeg reçoivent des cadeaux des enfants de Lorette.

Carole THIBEAULT

Que le père Noël distribue présents et cadeaux à Noël, personne n'en doute. Mais voilà que le bon vieux bonhomme fait appel depuis quelques années aux 193 élèves de l'école Lagimodière de Lorette pour lui venir en aide dans sa corvée annuelle. Depuis une dizaine d'années en effet, les jeunes de la maternelle à la 8e année préparent des bas de Noël pour aider les moins bien nantis.

Le projet se réalise chaque année grâce à un partenariat avec les Sœurs de Sainte-Croix, administratrices de la maison Place Chez Nous à Winnipeg, qui accueille les itinérants et les sans-abri, explique la directrice de l'école, Patricia Danylchuk.

«Moi, j'ai amené de la pâte à dents, une brosse à dents et des fruits en conserve. Je suis content d'aider les autres et de leur donner des choses pour qu'ils puissent aussi célébrer la fête de Jésus», souligne fièrement le jeune Daniel Bosc, un élève de 3e année.

Ses consœurs, Catherine Grégoire de 5e année et Danielle Burke de 8e année, précisent que les élèvent amènent ainsi toutes sortes d'articles tels que le nécessaire de toilette mais aussi des bottes et des chemises. «Chaque classe reçoit une lettre de la personne qu'elle va aider et dans laquelle elle nous dit ce dont elle a besoin», observent-elles.

Le projet de bas de Noël a ceci de particulier que les élèves déposent les plus petits items recueillis dans de vraies chaussettes. «Je trouve que c'est une très bonne idée, indique pour sa part René Chouinard de 7e année. Ce sont des vrais bas et comme les personnes à qui on donne sont pauvres, elles peuvent vraiment les porter.»

Une fois les dons prêts à partir vers Winnipeg, les élèves les livrent aussi d'une façon particulière. Ils les donnent en offrande lors de la messe des enfants tenue lors de la dernière journée de classe avant Noël.

«Je suis souvent allée à Place Chez Nous le jour de Noël, ajoute enfin Patricia Danylchuk. Et j'ai vu la réelle satisfaction des gens quand ils reçoivent leurs bas. Ils sont vraiment épatés de voir que des enfants pensent à eux comme ça. Et ils sont toujours très très contents de ce qu'ils reçoivent.»



photo: Carole Thibeault

Daniel Bosc, Danielle Burke, CatherineGrégoire, Patricia Danylchuk et René Chouinard.

LORETTE

Le fleuron de la Seine

Une école secondaire flambant neuve qui a coûté 5,6 millions $: le nouveau secondaire de la division Seine sera à la fine pointe de la technologie.

Sylviane LANTHIER

Ce n'est pas tous les jours qu'on construit une nouvelle école secondaire au Manitoba. Ne vous étonnez donc pas si à la Division scolaire Seine, on se montre assez fiers merci du tout nouveau joyau de la division: le Collège Lorette Collegiate, qui devrait accueillir ses premiers étudiants dès le 4 janvier.

Flambant neuve, l'école secondaire de Lorette n'aura rien à envier à aucune autre en ce qui concerne ses possibilités d'enseignement en technologie. Et elle sera la seule au Manitoba à offrir dans les deux langues ses programmes technologiques, en électronique, mode, beaux-arts, administration, etc.

Directeur adjoint à la Seine, Guy Lacroix rappelle les débuts du projet: «Ce qui a occasionné la construction, c'est que l'école Dawson Trail, qui est une école M à 8 double voie (immersion et anglais) était surchargée. Alors plutôt que de l'agrandir encore, on a revu toute la programmation de la maternelle au secondaire 4. Et on s'est rendu compte que si on avait un nouveau secondaire, on pouvait transférer une partie des élèves de Dawson Trail dans l'école secondaire actuelle, ce qui nous permettait de séparer les programmes d'anglais et d'immersion. Cette solution était avantageuse pour tous les élèves.»



photo: Carole Thibeault

Une vue extérieure de la nouvelle école.

Après avoir entamé des démarches informelles auprès de la Commission des finances des écoles publiques, histoire de s'assurer que le projet allait trouver preneur, la Seine dépose une demande en bonne et due forme. «La Commission fonctionne toujours avec des plans de cinq ans. On les rencontre chaque année pour leur parler de nos plans, et un jour ce projet est entré dans notre planification plus sérieusement.»

Approuvé, le projet a vu le jour en suivant les étapes habituelles: mise sur pied d'un comité de construction impliquant des gens des deux écoles actuelles ainsi que de la nouvelle, des parents, embauche d'une firme d'architectes, élaboration des plans... «La Commission surveille cela de près, explique Guy Lacroix. De nos jours, on ne veut pas construire des écoles qui deviendraient des éléphants blancs.» Un des défis est donc d'ériger une bâtisse capable de grandir avec sa clientèle, sans que ça n'entraîne de coûts prohibitifs.

«On a parfois des écoles qui auraient besoin d'un deuxième gymnase parce que le leur a été construit pour un trop petit nombre d'élèves, en rapport avec l'évolution de leur clientèle, indique Guy Lacroix. Par exemple, si tu as un petit gymnase et que dans ta grille horaire tu peux accueillir 18 classes, qu'est-ce que tu fais quand tu as 20 classes? C'est la situation qu'on connaissait à Lorette: les maternelles, 1re et 2e année ont leur cours d'éducation physique dans une salle polyvalente parce que le gymnase ne peut pas accomoder tout le monde.»

Le nouveau bâtiment, lui, est justement conçu pour éviter ce type de problème. Capable d'accueillir au départ 450 étudiants, il pourrait recevoir six classes de plus si le besoin s'en faisait sentir. «Le coeur de l'école est constitué des bureaux, du gymnase et de la bibliothèque, conçus pour une capacité de 650 élèves, explique Guy Lacroix. Les salles de classes sont autour. Si l'école devait grandir, on n'aurait qu'à ajouter des salles de classes, mais les éléments centraux seraient encore suffisants.»

Construite au coût de 5,6 millions $, l'école est en ce moment presque complétée. Le personnel des deux «vieilles écoles» devront dans les prochaines semaines jouer d'ingéniosité pour réussir à déménager le matériel tout en poursuivant les classes habituelles.

Directeur de l'école secondaire, Michel Allard partage son temps entre l'école actuelle et la nouvelle, et avec ses collègues, s'emploie à synchroniser les efforts de chacun. Car tandis que le secondaire déménage dans l'école neuve, le secteur immersion de l'école Dawson Trail ira, pour sa part, occuper l'ancien secondaire. «Il faut faire en sorte que tout ce monde-là soit bien coordonné!»

«Pour le secondaire seulement, précise-t-il, nous avons 150 ordinateurs à déménager et on estime que leur installation à elle seule demandera une semaine de travail. On veut aussi que les jeunes puissent avoir la possibilité de visiter la nouvelle école par petits groupes avant les vacances.»

Le 4 janvier, si tout va bien, le Collège Lorette Collegiate entamera sa toute nouvelle vie, et offrira à ses étudiants des programmes techniques à la fine pointe de la technologie, dans les deux langues. «On a déjà par exemple, des cours de mode, de technologie, d'harmonie, dans les deux langues. Et nos programmes sont conçus pour que les étudiants connaissent les applications informatiques dans leur domaine. Aujourd'hui, par exemple, même les menuisiers utilisent l'informatique dans leur métier.»

Les élèves qui étudient en français proviennent des écoles d'immersion de Lorette, de Sainte-Anne et d'Île-des-Chênes. «Avec la politique de frontières ouvertes, il n'est pas impossible que dans l'avenir, des élèves d'ailleurs fréquentent notre collège», mentionne Michel Allard.

Surtout, précise Guy Lacroix, que traditionnellement les secteurs français et d'immersion ont été davantage tournés vers la voie régulière que vers les programmes plus pratiques. À Lorette, les étudiants qui voudront apprendre un métier en français pourront le faire, tout en sachant que la formation qu'ils obtiendront vise à faire d'eux des travailleurs capables d'affronter les défis de l'an 2000.

LORETTE

La reine centenaire se fait belle

Une moquette neuve et un nouvel orgue, du haut de ses 100 ans l'église de Lorette vit une cure de rajeunissement.

Carole THIBEAULT

Construite de 1894 à 1900, la petite église de Lorette demeure plus que jamais un joyau pour ses paroissiens. L'architecte Auguste Gauthier, natif de Lorette, connu pour ses nombreuses réalisations dans le diocèse a été responsable de sa construction. Elle mesure 128 pieds par 50, possède deux jubés à l'arrière et peut asseoir jusqu'à 500 fidèles. Ayant coûté 20 000 $, elle est le second temple de Dieu dans la paroisse de Notre-Dame-de-Lorette. La première église, construite en 1879, a été démolie en 1903.

Le clocher de l'église actuelle abrite un carillon de trois cloches commandées par le curé de l'époque, Joseph Dufresne, à la célèbre fonderie française Francisque Pacard. Elles pèsent un total de 3 234 livres et font entendre les notes fa-la-ré.

Les peintures qui décorent la nef et le sanctuaire sont sans contredit là plus grande fierté des paroissiens. Elles ont été réalisées par le célèbre peintre montréalais Louis-Eustache Monty qui, dit-on, aurait été assisté par Constantin Taufenbach, peintre de Richer notamment connu pour ses fresques dans les églises de Sainte-Anne-des-Chênes et de Saint-Norbert.



photo: Carole Thibeault

La voûte et le sanctuaire ont été peints par le montréalais Louis-Eustache Monty.

«À un moment donné, toutes les peintures ont été nettoyées, raconte sœur Simone Trudeau, responsable d'écrire l'histoire de l'église dans le livre historique de la paroisse. Dans ce temps-là, ça chauffait au bois et la fumée avait fini par noircir toutes les peintures. Le tableau de la sainte Famille situé à gauche dans le sanctuaire a d'ailleurs été tellement endommagé qu'il a été refait par une paroissienne, Noëla Yeomen (Gauthier). La voûte comprend huit tableaux dédiés à la Vierge. Avant, les murs des côtés étaient aussi peints par l'artiste mais on a fini par les recouvrir d'une couche de peinture.»

En prévision du centenaire, les paroissiens travaillent à redonner un peu d'éclat à leur reine. Depuis le mois d'avril seulement, la paroisse a pu recueillir au-delà de 28 000 $ qui iront envers les réparations qui sont d'ailleurs presque terminées. Mentionnons entre autres l'installation d'une nouvelle moquette et d'un changement physique pour l'emplacement du chœur et les marches du santuaire. Un orgue neuf de 24 000 $ vient compléter cette cure de rajeunissement.

LIVRE HISTORIQUE

Imprimer la mémoire pour la postérité

Le centenaire de l'église en l'an 2000 réunit présentement les résidants de Lorette autour d'un projet commun: rédiger un livre historique. Pour ce faire, tous ont été mis à l'œuvre. Les aînés ont la tâche de raconter leurs souvenirs et les plus jeunes d'effectuer quelques recherches sur les pionniers du village.

«Le seul livre que nous ayons a été écrit par l'abbé Fontaine lorsqu'il a quitté la paroisse en 1951, raconte le vice-président du comité du livre historique, Jean-Baptiste Grégoire. Ça fait un petit bout de temps. Et plus on attend, plus on perd des vieux qui auraient eu des choses à dire. Alors il est temps qu'on fasse un projet comme celui-là!»

Les Désorcy, Dubuc, Gaudry, Marcoux, Manaigre ou Lagimodière sont autant de noms à avoir colonisé le village de Lorette, d'abord appelé Pointe-à-Grouette, puis Petite-Pointe-des-Chênes, par opposition à grande Pointe-des-Chênes qui deviendra plus tard Sainte-Anne-des-Chênes.

«Nous avons quelques projets pour célébrer le centenaire, souligne Jean-Baptiste Grégoire. Par exemple, c'est certain qu'on aura une fête. Mais, de façon plus personnelle, j'aimerais ériger un monument en l'honneur du pionnier Jean-Baptiste Gauthier. Une croix de chemin a déjà marqué l'emplacement de sa maison mais elle a disparu. Cet homme-là a été important pour les débuts de la colonie. Au début, sa maison servait d'église, mais aussi d'école, de bureau de poste et de salle municipale.»

Si tout va bien, le comité du livre historique espère récolter l'ensemble des informations pour le 31 décembre de cette année, pour ensuite entamer le processus de correction et de montage par ordinateur. «On se donne encore un an pour tout finir. On espère que le livre sera disponible en même temps que les célébrations du centenaire.»

Lorette

Le réseautage des femmes

Evelyn Valcourt, Brandie Saltel, Sandra Danylchuk: trois femmes, et trois entrepreneures de Lorette qui veulent que leurs affaires fonctionnent!

Sylviane LANTHIER

«J'imagine ce que les gens devaient penser de moi il y a 12 ans quand j'ai dit que je voulais partir une «boutique de perruques», lance Evelyn Valcourt. Ils devaient se demander où j'avais la tête!»

Mais en 1998, la propriétaire d'Evelyn's Wigs peut se vanter, comme elle le dit, d'avoir «mis Lorette sur la map». Son commerce attire au village des femmes et des hommes qui viennent d'aussi loin que du nord-ouest de l'Ontario ou de la Saskatchewan. En grande partie composée de gens qui sont atteints de cancer ou qui souffrent des suites de traitements de chimiothérapie, la clientèle d'Evelyn Valcourt trouve dans sa boutique tout ce dont elle a besoin: prothèses mammaires, perruques et autres accessoires de coiffure, ainsi qu'un service humain et compatissant.

Entrepreneure et fonceuse, Evelyn Valcourt multiplie les occasions de rencontres et les événements qui lui permettent de faire connaître ses services à un plus grand nombre de personnes. Elle est aussi convaincue des avantages de la pratique du réseautage. «Il y avait une chambre de commerce à Lorette, mais elle est tombée en raison de divisions politiques, dit-elle. Moi, je suis membre de la Chambre de commerce de Winnipeg et de la Chambre de commerce francopone de Saint-Boniface, et comme le gros de mes clients ne vient pas de Lorette comme tel, le fait que la Chambre ne soit pas active ne change pas grand-chose pour mes affaires. Mais je fait du réseautage avec d'autres femmes d'affaires de Lorette sur une base informelle, et ça, je trouve ça intéressant.»

Par exemple, raconte-t-elle, quand la fleuriste Brandie Saltel et la propriétaire du salon de coiffure, Vickie Bernard, ont organisé une soirée pour les filles qui allaient se marier, «elles m'ont invitées à aller faire une présentation. On a donc pas de problèmes pour se parler et s'entraider entre nous. Et j'entends des femmes parler de mettre des initiatives sur pied, comme des «Welcome Wagon» pour les nouveaux arrivants.»

Propriétaire de la boutique de fleurs de Lorette depuis quatre ans, Brandie Saltel travaille dans ce domaine depuis l'âge de 15 ans. Quand elle a ouvert sa boutique, les arrangements floraux n'avaient plus de secrets pour elle, mais le poids des tâches administratives l'a surprise. «Comme je n'avais pas de formation reconnue dans ce domaine, j'ai fini par suivre les cours du Flower's Canadian Accreditation Program, raconte-t-elle. Du côté du marketing et du management, ça m'a aidée.» Et ses affaires vont bien: l'été dernier, sa boutique s'est occupée de plusieurs mariages. «40 mariages en 16 fins de semaine, c'est du travail!»

Née à Sainte-Geneviève où elle a grandi, Brandie Saltel s'est installée à Lorette quand elle s'est mariée. «Je suis née Chaput, raconte-t-elle, mais mes parents avaient perdu le français. Alors ils m'ont envoyée à l'immersion et aujourd'hui, je parle français et j'ai bien l'intention de continuer. Le français a sauté une génération, mais ici, je vis dans une communauté francophone et je pense que c'est important de pouvoir parler français à mes clients, par exemple.»

Récipiendaire d'un prix octroyé par la Women's Business Owners of Manitoba, Brandie Saltel doit une fière chandelle à Evelyn Valcourt:



Evelyn Valcourt.



Archives La Liberté

Sandra Danylchuk.

c'est elle qui avait pensé à proposer sa candidature. «Je pense que c'est important qu'on s'implique dans la communauté, dit-elle. À Lorette, il y a un groupe de femmes d'affaires qui ont envie de faire des choses, pour donner un « boost » à l'économie.»

Comme Brandie Saltel, Sandra Danylchuk trouve que la population de Lorette sait encourager ses gens d'affaires. Ayant ouvert son salon de massothérapie il y a tout juste deux semaines, Sandra Danylschuk s'est installée dans un coin du salon de coiffure Pegasis et est déjà encouragée de la réponse de la population. À 25 ans, elle est tout excitée à l'idée de partir son entreprise, après avoir complété la formation de deux ans (et de 22 000 heures) du Professionnal Institute of Massage Therapy.

Fille du préfet de Taché, elle espère être un jour simplement Sandra Danylchuk, mais, reconnaît-elle, «pour l'instant, c'est un avantage d'être la fille du préfet parce que les gens connaissent mon nom!» Pour elle aussi, le réseautage et l'engagement sont des choses importantes, et le projet de «welcome wagon» l'intéresse beaucoup. «J'ai grandi à Lorette et c'est une communauté qui progresse, remarque-t-elle. Il y a déjà beaucoup de services pour les gens. En santé, il y a un chiro, des médecins, une pharmacie. Alors moi j'offre un service de plus.

«Ici, les gens encouragent les entreprises locales, estime également Sandra Danylchuk. Le samedi, il y a beaucoup de circulation et le petit mail est très occupé. Il y a plus de gens qui ont des petites entreprises, plus de gens qui essaient des choses, plus d'activités, plus de sport à l'aréna. Lorette est un village qui grandit. D'ailleurs, j'ai même des clients qui proviennent des alentours, comme de Landmark ou d'Ile-des-Chênes.»

Contactée par la corporation de développement économique d'Eastman qui veut diffuser de l'information sur les gens d'affaires de la région, Evelyn Valcourt aimerait trouver cinq autres femmes d'affaires intéressées à investir dans un panneau publicitaire commun ou dans un pamphlet. «Si on peut être six qui mettent 100 $ chacun, on peut investir dans de la publicité qui nous amène plus loin que Lorette, lance-t-elle, en énumérant toutes les femmes d'affaires de Lorette à qui elle pourrait demander de se joindre à elle dans cette initiative. Encore une fois, le réseautage est en marche...

LORETTE

Achat local, prospérité régionale

Lorette a plus que doublé sa population depuis 1981. Le développement du village dortoir permet aux entreprises locales d'aspirer à la prospérité, à condition de demeurer compétitives.

Pascal DUBÉ

Malgré la croissance démographique du village de Lorette au cours des dernières années, la viabilité financière des entreprises locales n'est pas garantie. La proximité de la ville peut facilement attirer la clientèle locale «en ville» pour y faire ses emplettes. Mais les efforts déployés par les entrepreneurs locaux permettent, au contraire, d'attirer des gens de Winnipeg à Lorette.

La recette du succès pour les trois entrepreneurs que La Liberté a rencontrés est simple: offrir un service de qualité qui répond au besoins de la population. Le tout doit évidemment être offert à un prix compétitif.



photo: Carole Thibeault

Gabriel Arbez est associé à la chaîne des magasins IGA depuis 1994.



photo: Carole Thibeault

Denis Bohémier est propriétaire du Dawson Trail Motor Inn depuis 10 ans.

«Pour nous, la proximité de la ville nous donne certains avantages affirme le propriétaire de l'épicerie IGA de Lorette, Gabriel Arbez. Nous partageons les même dépliants publicitaires que les marchands de Winnipeg. Nous offrons ainsi les mêmes spéciaux chaque semaine. De plus, nous avons réussi à conclure des ententes avec les distributeurs pour réduire les frais de livraison des marchandises.

«Mais ça n'était pas assez pour nous, ajoute-t-il. Nous avons introduit des produits qu'on ne trouve pas ailleurs. Nous avons par exemple une boulangerie qui est le joyau de notre magasin. Il y a des gens de la ville qui viennent ici pour acheter notre pain de seigle et nos brioches. C'est sans compter sur notre comptoir des viandes qui a fait sa réputation de fraîcheur au cours des dix dernières années.»

Il y a dix ans, Guy Manaigre décidait de se lancer en affaires à Lorette en exploitant une petite station-service. Son entreprise emploie aujourd'hui 13 personnes et offre les services de comptoir postal, de bureau de services pour Sears en plus d'un petit magasin Dollarama. Pour Guy Manaigre et sa femme, Denise, le service à la clientèle passe avant tout.



photo: Carole Thibeault

Guy Manaigre ouvre ses porte tôt pour pouvoir vendre de l'essence aux gens qui doivent se rendre à Winnipeg pour travailler.

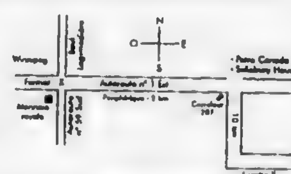
«Chez nous, le client est considéré comme un invité et nous mettons tout en œuvre pour qu'il ait le goût de revenir, mentionne Denise Manaigre. Nous avons la chance d'avoir l'appui de la communauté de Lorette, mais il ne faut jamais tenir ça pour acquis. Pour les remercier, nous remettons un don à un organisme de charité de la région.

«Nous devons aussi chercher à combler les besoins des gens de la localité, poursuit-elle. C'est pourquoi nous avons accepté de prendre la responsabilité du comptoir postal. Et comme tous les catalogues Sears étaient livré par la poste, pourquoi ne pas avoir un comptoir de service à la clientèle en même temps? Ça nous oblige cependant à avoir de longues heures d'ouverture et de constamment suivre les changements des fournisseurs.»

Mais malgré tous ces efforts, les entreprises de la région ne peuvent empêcher les gens d'aller en ville de temps en temps. Pire encore, ils ne peuvent arrêter les entreprises concurrentes d'empiéter sur leur territoire, comme l'explique Denis Bohémier, propriétaire du restaurant-bar Dawson Trail Motor Inn.

«Depuis quelques semaines, Domino's Pizza fait la livraison à Lorette les fins de semaine, indique-t-il. Même si nous avons des prix compétitifs et que nous nous efforçons d'offrir un bon service, on ne peut rien faire contre ça. Je ne peux pas non plus répondre à tous les besoins en restauration. Ceux et celles qui veulent avoir de la fine cuisine devront quand même aller en ville pour trouver ce qu'ils cherchent.

«Mais je ne peux pas me plaindre car nous pouvons compter sur une clientèle régulière, ajoute Denis Bohémier. La venue des bureaux de la Division scolaire franco-manitobaine à Lorette a été une bonne chose pour nous. Nous répondons à une partie des besoins de la population et je crois que les gens apprécient ce service.»



Deux aînés bavardent

Les petites anecdotes ou les petites histoires du quotidiens sont souvent celles qui nous font le plus sourirent. Mais ce sont souvent ces petits souvenirs qui sont oubliés. Arthur et Eugénie Landry racontent:

Carole THIBEAULT

«Dans le temps, la veille de Noël était une grosse soirée pour le curé, lancent dans un éclat de rire Arthur et Eugénie Landry. Tous les gens de Dufresne venaient ici à la messe de minuit mais ils devaient se confesser avant. En plus, le curé Saint-Amant était un peu dur d'oreille et il avait un défaut de langue. Alors, ça pouvait être long!»

Octogénaires et mariés depuis plus de 50 ans, Arthur et Eugénie Landry aiment bien se rappeler le bon vieux temps. Déménagés dans une maison mobile il y a moins de deux mois, ils ont encore la nostalgie de leur grande maison de 10 chambres à coucher, connue sous le nom de maison Dubuc, où ils ont élevé leurs six enfants. «Lorette était un village intéressant, poursuit Arthur. Je me rappelle qu'on courait les filles en bicycle! J'emmenais Eugénie au village, assise sur la barre. Dans ce temps-là, c'était pas compliqué. Tout le monde avait juste 25 ¢ dans ses poches. Alors, on était tous pareils.

«On s'est connus parce que son père était le barbier du village. Il faisait ça les fins de semaine. J'allais me faire couper les cheveux souvent parce qu'il ne fallait pas qu'ils viennent trop longs», ajoute-t-il avec un clin d'œil.

Fille d'Eugène Jeanson, Eugénie, elle, se souvient que la maison familiale a longtemps été un lieu de rassemblement important au village. «La maison était sur le chemin Dawson, à environ un mille à l'est du village, raconte-t-elle. Le samedi soir, on jouait du violon et on dansait. Il y avait aussi un gramophone avec des "records". Et tout le monde arrêtait chez nous. Les Tchèques, les Polonais venaient faire boire leurs chevaux pendant qu'ils allaient à la messe. La fin de semaine, les gens de Thibaultville (Richier) allait vendre leur foin en ville et ils arrêtaient dormir chez nous. Papa ne pouvait pas dire non. Et il y avait les Juifs qui vendaient toutes sortes de choses. Il n'y avait jamais trop de visite chez nous.»

«Dans ce temps-là, ça prenait 16 hommes pour faire les battages, poursuit Arthur. Elles étaient trois femmes à faire à manger pour eux. C'était pas comme aujourd'hui. Les hommes n'amenaient pas leurs petites sandwiches pour les manger tout seul dans leur coin. Oh non! Et si c'était pas bon, ça prenait pas de temps que tu te le faisais dire!»



photo: Carole Thibeault

Arthur et Eugénie Landry.

SŒURS DE SAINT-JOSEPH

L'enseignement des sœurs

Les sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe se sont établies à Lorette en 1901, à la demande du curé Joseph Dufresne qui recherchait une congrégation pour prendre en main l'éducation des enfants.

Les quatre premières arrivantes débarquaient à Winnipeg le 23 août 1901. «Dès la première année, elles avaient 79 élèves et deux ans plus tard, elles en avaient 95, raconte sœur Lucille Gendron, native de Lorette. Je ne sais pas comment elles ont fait pour enseigner dans la maison qui leur servait d'école et aussi de logis. Elles devaient être vraiment à l'étroit!»

L'architecte Auguste Gauthier a donc été mis à contribution dès 1903 pour construire le premier couvent, béni en septembre de cette année.

La congrégation s'est également élargie une fois établie dans l'Ouest. «On calcule que 17 jeunes filles de Lorette et d'autres pensionnaires ont suivi la voie du Seigneur après avoir été à l'école de Lorette, poursuit Lucille Gendron. Nous avions également toujours des sœurs qui venaient du Québec pour venir enseigner le français. Et puis des membres se sont rendues peu un partout: au lac Croche et dans le nord du Manitoba, à Sainte-Genveviève, à South Junction, Vassar, etc.»

Les années 1940 et 1950 sont, selon sœur Gendron, les moments forts de la communauté religieuse qui avait à cette époque quelque 120 membres.

Cette forte présence des religeuses nécessite la construction d'un nouveau couvent, béni en 1959. Ce couvent est bâti derrière l'ancien, qui sera ensuite détruit pour faire place à une grande terrasse. Ce couvent, acheté en 1996 par la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) pour la somme symbolique de 1 $, possède toutefois une petite anecdote chère à la mémoire des sœurs.

Lorsque le premier couvent a été bâti en 1903, raconte Lucille Gendron, on a mis dans sa tourelle la petite cloche qui avait servi à la première église de Lorette, et qui avait été donnée à l'abbé Dufresne en 1883 par Jean-Baptiste Lagimodière. Puis la cloche a été installée dans le deuxième couvent. «Quand on a vendu à la DSFM, personne ne leur avait dit à propos de la cloche, confie-t-elle en riant. Même que des gens avaient vu la corde qui dépassait du toit et ils l'avaient coupée car ils ne savaient pas à quoi elle servait. Ce sont les sœurs qui leur ont dit et ils ont dû monter sur le toit pour la faire sonner lors de l'ouverture officielle.»

Le groupe de religieuses demeurant à Lorette ne compte plus que cinq membres. Ces dernières ont acheté sur la baie Dubuc une maison plus modeste répondant mieux à leurs besoins.



Festival du Voyageur

Le Festival du Voyageur, en collaboration avec Éducation et formation professionnele Manitoba, sont toujours à la recherche de personnes bilingues (français et anglais) afin de combler des postes dans le cadre du Programme de Partenariat pour l'Emploi. Les postes sont disponibles dès maintenant. Pour être admissible vous devez être sans emploi et vous devez répondre aux critères du Programme de Partenariat pour l'Emploi.

Les postes à combler sont :

- **Commis comptable**
  Préparation des comptes payables et des comptes recevables et autres tâches reliées à la comptabilité
  Poste à temps plein d'une durée de 6 mois
- **Coordonnateur(trice) de la signalisation**
  Charger du dossier de la signalisation
  Poste à temps plein d'une durée de 8 semaines
- **Adjoint(e) à la signalisation**
  Assister le coordonnateur de la signalisation
  Poste à temps plein d'une durée de 7 semaines
- **Assistant(e) technique**
  Assister le directeur technique
  Poste à temps plein d'une durée de 8 semaines
- **Assistant(e) du programme sculpture**
  Assister à la coordination des dossiers de sculpture, du labyrinthe et de la muraille
  Poste à temps plein d'une durée de 8 semaines
- **Préposé(e) au Fort Gibraltar**
  Assister le gérant du Fort lors de la Fête
  Poste à temps plein d'une durée de 8 semaines

Pour plus de renseignements sur les différents postes ou sur les critères d'admissibilité au programme, veuillez contacter monsieur Marc Normandeau, Directeur des finances et administration au Festival du Voyageur, 768, avenue Taché, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 2C4.





AGENT OU AGENTE DE POLICE



Le Service de police de la Ville de Winnipeg cherche à recruter des personnes fortement motivées ayant un désir sincère de servir le public, en vue de combler un certain nombre de vacances prévues pour des postes d'agent(e) de police.

Le processus de sélection comprend des examens écrits, des tests physiques, un examen médical, un test de dépistage de drogues illégales, des entrevues, une enquête sur les antécédents des candidats, et des tests psychologiques.

Les candidats doivent :

- détenir un diplôme d'études secondaires (équivalent au diplôme manitobain de 12e année),* (un diplôme d'études postsecondaires constituerait un atout);
- détenir un permis de conduire valide de classe 5, obtenir un permis de conduire de classe 4 avant d'être embauchés, et ne pas avoir plus de 4 points de pénalisation à leur dossier d'automobiliste** (évaluation faite par le Service de police);
- avoir au moins dix-huit ans;
- être citoyens canadiens ou immigrants reçus;
- n'avoir aucun dossier criminel;
- satisfaire aux normes de la vue présentement en vigueur au Service de police;***
- être en bonne forme physique et jugés capables d'entreprendre les tâches policières, selon une évaluation fondée sur des épreuves pertinentes;
- avant de recevoir une offre d'emploi, les candidats devront présenter un certificat valide de secourisme général de l'Ambulance Saint-Jean et un certificat valide de soins immédiats en RCR.

Les candidats doivent faire leur demande **en personne**, et présenter l'extrait de leur dossier d'automobiliste à jour (30 jours), une preuve de niveau de scolarité, ainsi que leur curriculum vitae.

DATE : du 14 décembre 1998 au 18 décembre 1998
HEURE : 9 h à 16 h
LIEU : 850, rue Empress, 2e étage

LES PERSONNES AYANT POSÉ LEUR CANDIDATURE APRÈS LE 1er MAI 1998 NE SONT PAS TENUES DE POSTULER À NOUVEAU. LES DEMANDES ADMISSIBLES SERONT RAPPELÉES AUTOMATIQUEMENT.

* Copie originale du diplôme d'études secondaires; copie originale du diplôme universitaire; bulletin de notes certifié ou certificat d'équivalence d'études secondaires. (Les photocopies ne sont pas acceptées.)

** L'extrait du dossier de l'automobiliste peut s'obtenir de n'importe quel bureau de la Direction des véhicules automobiles. Le permis de conduire avec carte-photo est essentiel à chaque étape du processus.

*** Les candidats doivent subir un examen de la vue ainsi qu'un test de dépistage du daltonisme au moment de leur mise en candidature. Les personnes qui portent des verres de contact devront les enlever six heures avant de passer ce test.

LA VILLE DE WINNIPEG SOUSCRIT AU PRINCIPE DE L'ÉQUITÉ EN MATIÈRE D'EMPLOI.

ON ENCOURAGE LES AUTOCHTONES, LES FEMMES, LES MEMBRES DES MINORITÉS VISIBLES, LES PERSONNES HANDICAPÉES ET LES PERSONNES BILINGUES À POSER LEUR CANDIDATURE.

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49
Apprendre et grandir ensemble

Enseignant.e

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler un poste d'enseignement à **l'École Saint-Lazare** :

Enseignant.e au secondaire
Contrat temporaire – 50 %
Matières :
• Sciences naturelles 7e année
• Sciences humaines 7e année
• Anglais 7e année

L'entrée en fonction se fera **le plus tôt possible jusqu'au 30 juin 1998**.

Veuillez indiquer votre intérêt par écrit en communiquant avec le directeur **avant le jeudi 10 décembre 1998** :



Monsieur Arsène Huberdeau
Directeur
École Saint-Lazare
Case postale 70
Saint-Lazare (Manitoba)
R0M 1Y0

Téléphone: (204) 683-2251 Télécopieur: (204) 683-2546

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49
Apprendre et grandir ensemble

Enseignant.e

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler un poste d'enseignement à **l'École communautaire Réal-Bérard** :

Enseignant.e au secondaire
Contrat temporaire à 100 % du temps
Matières :
• Sciences (sciences naturelles, physique, biologie)
• Mathématiques

Entrée en fonction : **le 4 janvier 1999 jusqu'au 30 juin 1999**.

Veuillez indiquer votre intérêt par écrit en communiquant avec le directeur **avant le jeudi 17 décembre 1998** :



Monsieur Daniel Faucher
Directeur
École communautaire Réal-Bérard
Case postale 490
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0

Téléphone: (204) 433-7706 Télécopieur: (204) 433-3086



Le **Foyer Valade** est un centre de soins de longue durée géré par les Sœurs Grises de Montréal. En 1998, le Foyer Valade a adopté un modèle de soins axés sur le résident qui favorise la participation active du résident et de sa famille au sein de l'équipe interdisciplinaire.

Le Programme des déficiences cognitives est à la recherche d'un(e)

Préposé(e) aux activités

à temps partiel (0,4 ETP)
Le lundi et le mardi de 8 h 45 à 17 h 00
(horaire flexible selon les programmes planifiés)

Les compétences requises sont :

- un certificat en activités récréatives d'un programme reconnu ou un baccalauréat en études récréatives;
- de l'expérience en gérontologie et auprès des personnes avec des déficiences cognitives;
- la capacité de bien s'exprimer verbalement et par écrit en français et en anglais;
- les capacités physiques d'accomplir les tâches requises telles que le transport des résidents;
- la capacité de travailler de façon indépendante et en équipe;
- les talents en musique et en artisanat sont un atout.

Une combinaison d'éducation et d'expérience pertinentes au poste seront considérées.

Toute personne intéressée est invitée à poser sa candidature par écrit **avant le 16 décembre 1998** en s'adressant à :

Ressources humaines
Foyer Valade
450, chemin River
Winnipeg (Manitoba) R2M 5M4
Télécopieur : (204) 254-0329

Nous vous remercions de votre intérêt mais nous communiquerons uniquement avec les personnes qui seront convoquées à une entrevue.

La Division scolaire d'Agassiz n° 13

cherche à combler ce poste temporaire à temps plein

École Beauséjour Elementary School - double voie M-4

Enseignant (e) de 1re année immersion française; arts plastiques 2e/3e et 4e année Art.

Du 4 janvier 1999 au 30 juin 1999.

Pour plus de renseignements, contactez Patricia Thibault au (204) 268-2664.

Veuillez adresser votre demande et soumettre votre curriculum vitae complet en y indiquant les noms de trois personnes pour fins de références **d'ici le 7 décembre 1998** à :

M. W. Klassen
Directeur général
Division scolaire d'Agassiz n° 13
C.P. 1206
Beauséjour (Manitoba)
R0E 0C0

Télécopieur (204) 268-4149

La Division scolaire Assiniboine sud n° 3

est à la recherche d'un.e
professeur.e bilingue (français et anglais)
pour le poste suivant en immersion :

1re année • poste temporaire à demi-temps (.5). L'entrée en fonction se fera le 4 février 1999 jusqu'au 30 juin 1999.

6e année • poste temporaire à demi-temps (.5). L'entrée en fonction se fera le 15 février 1999 jusqu'au 30 juin 1999.

Veuillez faire parvenir votre demande écrite, accompagnée de votre curriculum vitae et trois références à :

Francais Immersion
Division scolaire
Assiniboine n° 3
3401, boulevard Roblin
Winnipeg (Manitoba)
R3R 0C6
ou par télécopieur:
(204) 896-0409

Nous vous remercions de poser votre candidature mais nous ne communiquerons qu'avec les candidats retenus pour une entrevue.

La Division scolaire Transcona-Springfield n° 12

est à la recherche d'un(e)

enseignant(e)

pour le programme de guitare et/ou de musique générale
6e année
.25 du temps (25 %),
les jour 1, 2 et 3 en après-midi.

Ce poste temporaire débutera le 4 janvier 1999 et se terminera le 30 juin 1999.

Les candidats doivent être bilingues (français et anglais), devraient aussi posséder une formation et de l'expérience en musique, ainsi que détenir un brevet en éducation. De l'expérience dans l'enseignement des niveaux 5 à 8 serait un atout.

Veuillez faire parvenir votre demande, accompagnée de votre curriculum vitae, **avant le jeudi 10 décembre 1998** au soin de:

E.R.P. MUSIQUE
Département
du directeur général
Division scolaire
Transcona-Springfield n° 12
760, avenue Kildare est
Winnipeg (Manitoba)
R2C 3Z4
Télécopieur: 224-2783

Avis aux annonceurs

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **lundi à midi**
pour parution le vendredi de la même semaine.

Pour les petites annonces,
l'heure de tombée est le lundi à17 h.
(par écrit et payée d'avance)
Merci de votre collaboration.

Téléphone: 237-4823

Télécopieur: 231-1998

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	*Nombre de semaines* 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $



Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le lundi précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Pour ouvrir un compte commercial dans les petites annonces de La Liberté, composez le 237–4823 (1–800–523–3355 pour les gens à l'extérieur de Winnipeg).

DIVERS

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus pour faveur obtenue. C.C.
515-

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus pour faveur obtenue. N.G.
571-

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus pour faveur obtenue. N.G.
572-

HOMME CÉLIBATAIRE 45 ans, 5'6", taille moyenne, catholique, non fumeur, très occupé, aime les sports de plein-air. Recherche dame pour amitié, C.P. 2356, Station Main, Winnipeg (Manitoba) R3C 4A6.
573-

RECHERCHE

À LA RECHERCHE: d'une gardien(ne) à plein temps pour 2 enfants de 3 à 5 ans soit au domicile ou au Parc Windsor. 254-7287 ou 988-4227.
568-

RECHERCHE une gardienne francophone et responsable, à plein temps, à Saint-Boniface pour un garçon de 8 mois à partir du 8 février. La gardienne doit garder l'enfant à son domicile. Renseignements: 661-4199.

578-

À VENDRE

À VENDRE: Dodge Neon Ex 1996, 2 portes, noire, 4 nouveaux pneus. Inspectée, 102 000 km (sur autoroute). Très économique en essence, transmission 5 vitesses. Conduite par une femme. Doit vendre, veut acheter un camion. Demande 9 800 $ ou meilleure offre. Appelez après 18 h au (204) 422-9077.
542-

ST. ALDOPHE ESTATES. Nouvelle subdivision. Lots et location superbe, avec eau courante, égoûts, gaz, rue asphaltée avec courbes et égoutières. Bon choix pour le moment. N'hésitez pas acheter dès maintenant. S.V.P. Appelez le **253-1185.**
554-

À VENDRE: Poêle à bois modèle «Haugh's» pour chalet ou sous-sol. Tout neuf inclus les briques. Demande 400 $. Composez le 233-3753.
564-

À VENDRE: Enfield & Taché. Petit bungalow de 2 chambres à coucher. Nouvellement décoré. Nouvelle armoire, tuile neuve, plancher de bois franc, sous-sol, garage et grande cour. Tout près des autobus. 59 700 $ ferme. Composez le 233-3393.
574-

À VENDRE: Dodge Caravan 1996 SE, avec 56 000 km, vente privée, pas de TPS. Renseignements 235-0391.
576-

À LOUER

À LOUER: Garage double, pour entreposer auto, ski-doo ou bateau. Loué au mois. Composez le 233-3753.
565-

À LOUER: Appartement d'une chambre à coucher. Disponible le 1er décembre. Tous les services compris. Garage et stationnement inclus. Buanderie. Près du centre d'achat Saint-Vital. Excellente route d'autobus. 525 $/mois. Contactez Jeanne au 254-3509.
570-

À LOUER: Place Des Meurons. Bail à vie. Une chambre à coucher et deux chambres à coucher. Possession immédiate. Contactez Léo Grouette au 237-6261 ou Gabriel Dufault au 233-5337.
575-

APPARTEMENT À LOUER: Rue Marion près de Taché, appartement d'une chambre à coucher, chauffage et eau compris. 340 $. Tél.: 269-1178.
577-

Nécrologies

Joseph Dedieu

Le lundi 23 novembre 1998, après une lutte longue et courageuse contre le cancer, M. Joseph Dedieu de Miami, en Floride, est décédé paisiblement pour rejoindre notre Créateur. Il avait 70 ans.

Joseph est né le 23 mars 1928 à Haywood, au Manitoba. Se souviendront affectueusement de lui son épouse dévouée Corinne; une fille Lise et ses enfants Philippe et Julien; et un fils Robert. Il laisse aussi cinq frères : Pierre (Yvette), Louis (Jeanne), René, Charles (Madeleine) et Paul; cinq sœurs : Justine (Jean Dheilly), Marie (Roland Gautron), Madeleine (Alfred Pineau), Claire (Louis Fay) et Suzanne (Louis Viallet), ainsi que de nombreux neveux et nièces, parents et amis. Il a été précédé de ses parents, Pierre et Angèle Dedieu, de sa sœur Léontine et de son frère Jean.

Les funérailles ont été célébrées à l'église catholique de Saint-Denis de Haywood, au Manitoba, le samedi 28 novembre 1998 à 11 h, présidées par le père Armand LeGal. L'enterrement a suivi au cimetière paroissial.

Au lieu de fleurs, les personnes intéressées peuvent faire un don à la Société du cancer ou aux Canadian Blood Services.

La direction des funérailles a été confiée au salon funéraire Adam's de Notre-Dame-de-Lourdes, au Manitoba, (204) 248-2201, ou de Winnipeg, 941-9951.

Émilie Châtel

Le mardi 24 novembre 1998, Émilie Châtel de Saint-Boniface, au Manitoba, est décédée paisiblement à l'Hôpital Saint-Boniface. Elle avait 77 ans.

Émilie est née à Saint-Claude, au Manitoba, le 19 avril 1921. Elle vivait à Saint-Boniface depuis longtemps. Elle laisse dans le deuil sa sœur Elise Châtel de Saint-Boniface; son frère Raymond (Lucile) de Saint-Claude; ses nièces et neveu : Suzanne (Gérald Tétreault), Nicole (Larry Pontus), Denise (Robert Hébert), Normand (Shannon Burns), Lorraine (Roger Rouire) et Nadine (Fernand Saurette). Elle a été précédée de ses parents Émile et Maria (née Samson).

Les funérailles, présidées par l'abbé Rodrigue Bouchard, ont été célébrées à l'église catholique de Saint-Claude le samedi 28 novembre 1998 à 14 h, précédées de prières à 13 h 30. L'enterrement a suivi dans le cimetière paroissial.

Au lieu de fleurs, les personnes intéressées sont priées de donner à l'organisme de bienfaisance de leur choix.

La direction des funérailles a été confiée au salon funéraire Adam's de Notre-Dame-de-Lourdes, au Manitoba, (204) 248-2201, ou de Winnipeg, 941-9951.



Rose Chouinard (née Dionne)

Paisiblement, entourée de sa famille, Rose Chouinard est décédée le vendredi 27 novembre 1998, à l'Hôpital général Saint-Boniface, à l'âge de 88 ans.

Elle a été précédée par son époux Josaphat Chouinard en 1984 et son fils Martial en 1955. Elle laisse dans le deuil ses enfants: Germaine (Lucien) Lussier, Céline (Paul) Fillion, Maurice, Jeannette (Raymond) Mulaire de Moose Jaw, Robert (Eva) de New Bothwell, et Georges (Lorelei); 13 petits-enfants; 16 arrière-petits-enfants; un frère Noël (Julie), et une belle-sœur Jeanne Dionne de Vancouver.

Rose est née à Saint-Malo en 1910. En 1936 elle épousa Josaphat Chouinard. Ils s'établirent à Saint-Pierre-Jolys jusqu'en 1983 alors qu'ils déménagèrent à Saint-Boniface.

Maman était une personne énergique, pleine de ressources et de créativité et qui aimait la couture, le jardinage et faire des conserves pour sa famille. Elle gagna plusieurs prix lors des expositions d'horticulture de Saint-Pierre-Jolys. Maman était extrêment intéréssée par la généalogie de sa famille et passait plusieurs heures à récolter de l'information sur ses deux familles. Elle a souffert grandement lorsqu'elle ne fut plus apte à faire les choses qui la divertissaient tant.

Les prières ont eu lieu le dimanche 29 novembre à 16 h à la chapelle du Salon Desjardins, 357, rue Des Meurons. Le service funéraire a eu lieu le lundi 30 novembre à 10 h à la Cathédrale de Saint-Boniface, présidé par Mgr Albert Fréchette. L'inhumation a suivi au cimetière de Saint-Pierre-Jolys. Les porteurs étaient six petits-enfants.

La famille désire remercier le personnel du CCU, 5A et le service de pastorale de l'Hôpital Saint-Boniface pour leur compassion.

Au lieu de fleurs, ceux qui le désirent peuvent faire un don à la Fondation des maladies du cœur du Manitoba, 352, rue Donald, bureau 301, Winnipeg (Manitoba) R3B 2H8.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins. 233–4949 ou sans frais 1–888–233–4949.

Prière à mère Teresa

FAVEURS OBTENUES – MERCI MON DIEU. Dites 9 fois «Je vous salue Marie» par jour durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le 1er contenant les affaires, les 2 autres pour l'impossible. Publier cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai.

L.M.V.

Chronique RELIGIEUSE

RÉAL LÉVÊQUE
Prêtre



Béatification du Cardinal Stepinac

Depuis son accession au trône de Saint-Pierre comme pape en 1978, il y a 20 ans, le Pape Jean-Paul II a béatifié et canonisé une myriade, une foule de gens... laïcs, prêtres, religieux et religieuses, fondateurs de communautés, etc.

Il vient en 20 ans de sortir des garde-robe et de l'histoire de l'Église des gens qui ont marqué l'Église et qui furent mis à l'oubliette. Dernièrement il vient de béatifier un Cardinal de la Croatie et une femme juive convertie au christianisme et religieuse.

Dans les deux prochains articles je m'attarderai sur ces deux individus. Dans cet article j'introduirai le Cardinal Stepinac et la prochaine fois je parlerai d'Edith Stein.

Lors d'un voyage à Zagreb, Marija Bistrica, Split et Salone, dans la matinée du samedi 3 octobre le pape a présidé une célébration eucharistique solennelle sur l'esplanade du Sanctuaire de Marija Bistrica où il procéda à l'élévation aux honneurs des autels le Cardinal Alojzije Stepinac, en présence de plus de 500 000 fidèles.

La célébration ouvrit avec une adresse d'un successeur du Cardinal Stépinac, Mgr Josip Bozanic, archevêque de Zagreb qui publiait aussi une lettre pastorale où il évoque la vie extraordinaire de cette figure de l'Église. Sa lettre porte le nom de «la figure la plus lumineuse de l'Église de Dieu chez les Croates». Le cardinal évoque le combat et le témoignage héroïque de cette personne qui a toujours lutté en faveur de la dignité et du respect des droits de l'homme.

Après une enfance et une adolescence tempérées en Croatie, vie imbibée de prière et de discipline. Après de hautes études en théologie à Rome, il fut ordonné prêtre en 1930, le jour du Christ-Roi, et il garda toute sa vie une grande vénération pour cette fête. Très tôt il s'engagea sur le chemin social à Zagreb, mêlé de prière et de dévotion.

À cette époque, Mgr Bauer, archevêque de Zagreb, voulant un coadjuteur, présenta son cas à Rome et on lui nomma l'abbé Stépinac comme coadjuteur, en 1934, et à 37 ans il fut l'évêque le plus jeune du monde. Il entreprit son rôle de coadjuteur, avec droit de succession au diocèse de Zagreb, avec sérieux, un vrai pasteur visitant toutes les paroisses avec douceur et compassion. C'était le temps de l'Église où les associations de jeunes, associations universitaires, etc., fleurissaient en Yougoslavie et Mgr Stépinac les visitait et en fondait quelques-unes.

Avant la Seconde Guerre Mondiale il y en avait 700 avec 300 000 membres. Il devint aussi jusqu'en 1944 un grand fondateur de paroisses dans son diocèse, quelques 12 nouvelles paroisses devant un diocèse qui connut une expansion extraordinaire. Par la suite il participait dans le dialogue entre la Yougoslavie et le Saint-Siège appelé Concordat, auquel il déclara le mérite entre son Église et l'Église Universelle.

Il devint un grand directeur des pèlerinages annuels au sanctuaire de Maria Bistrica, et il y participa jusqu'en 1946, jusqu'à ce que cela lui fut interdit. Les sermons qu'il prononça durant ses années de pèlerinage furent gravés dans la mémoire des catholiques pendant très longtemps.

Après le décès de Mgr Autun Bauer en 1937, Mgr Stépinac devint l'Ordinaire du diocèse de Zagreb et continua à bâtir l'Église de son diocèse avec entrain et acharnement. Il donna une grande importance à la presse catholique et à la promotion des vocations de son diocèse. Il soutenait les fameuses «Semaines sociales catholiques croates».

Il participa aussi aux célébrations du 1300e anniversaire des relations entre le peuple croate et le Saint-Siège. Sous lui le sanctuaire Marija Bistrica prospéra et aida à conserver la foi devant les années d'occupation communiste de la Croatie.

En automne 1939, commença la Seconde Guerre Mondiale qui eut des répercussions immédiates en Croatie, à partir de 1941. Mgr Stépinac, malgré les tourbillons de la guerre, continuait les initiatives pastorales de son diocèse. En 1941 quand fut instauré «l'État indépendant de la Croatie», il manifesta publiquement en faveur des pauvres et des opprimés.

Il accueillit aussi avec un grand amour et avec charité tous les prêtres slovènes réfugiés. Face à la question délicate de protéger la vie des Serbes et des Juifs qui, pour survivre, désiraient se convertir au catholicisme, il disait à ses prêtres de les recevoir afin de sauver leur vie devant Dieu.

Voilà pourquoi Mgr Stépinac sera reconnu dans l'histoire comme un grand combattant des droits de l'homme fondés en Dieu et ce avant même la Déclaration universelle des Droits de l'Homme de 1948. Durant les moments de la guerre, Mgr Stépinac laissa un héritage riche de sermons, d'exhortations et de messages riches de son enseignement épiscopal.

Tout fut axé sur l'amour envers la Sainte Église, et le Successeur de Pierre, l'amour des Commandements de Dieu et leur application, l'amour des valeurs chrétiennes, de la famille et de l'éducation chrétienne. Il condamna l'athéisme moderne et l'injustice sociale, deux valeurs prônées par la guerre.

En mai 1945 la Croatie se retrouva de nouveau sous la souveraineté de la Yougoslavie placée sous le pouvoir du régime communiste. Il décida de rester sur place et de défendre son peuple malgré tout. Le 17 mai 1945 il connut la détention préventive mais à cause de l'opinion internationale et avec la pression de Pie XII, il fut libéré. Il continua à demander au nouveau gouvernement que soit respectés les droits de Dieu et de l'homme. Ceci ne fut pas le cas et s'ensuit le 22 septembre 1945 la fameuse lettre pastorale des évêques de la Yougoslavie dont le premier signataire futMgr Stépinac, président de la Conférence Épiscopale Yougoslave afin de demander la liberté de conscience du gouvernement et de la confession religieuse.

Cette lettre ne reçut jamais de réponse et même rendit la situation plus difficile. Il rencontra même sur les marches de sa Cathédrale le chef du Parti Communiste, Ante Pavelic, et il lui dit, «Tu ne tueras pas» et le chef Pavelic partit insulté. Il continua à sauver la vie de quelque 500 des 39 000 Juifs de la Croatie en les plaçant sous le régime de l'Église.

Plus tard le futur Cardinal Stépinac fut mis en arrestation et il mourut en résidence surveillée en 1960, après une condamnation à seize années de travaux forcés.

Oui, homme extraordinaire de l'Église, il fut ainsi béatifié par le Pape Jean-Paul II le 3 octobre 1998, là même où il a tellement travaillé à y faire un sanctuaire de valeur et de prière. Le Pape conclut en disant, «Que le fantôme de cet homme soit pour tout le peuple un signe riche de l'Église souvent martyre».

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

ASSUREURS

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS

OPTOMÉTRISTES

SERVICES

Abonnez-vous à

Écrivez votre chèque ou mandat de poste au nom de La Liberté.
Adressez votre enveloppe à:
La Liberté
C.P. 190
Saint-Boniface, (Manitoba)
R2H 3B4

Visa & MasterCard acceptées

Options offertes

	Au Manitoba
1 an	28, 50 $ ☐
2 ans	51,30 $ ☐
	Ailleurs au Canada
1 an	32,10 $ ☐
2 ans	58,85 $ ☐

Nom: ______________________

Adresse: ______________________